

Éditions QazaQ

CHRISTINE JEANNEY

**LIGNE 1044**

CHRISTINE JEANNEY

Ligne 1044

2015



Éditions QazaQ

# ÉDITIONS QAZAQ

Site : [Éditions QazaQ](#)

Site : [Les Cosaques des Frontières](#)

Twitter: [@Le\\_Curator](#)

Facebook: [Les Cosaques des Frontieres](#)

Couverture : jan doets

ISBN : 978-94-92285-20-1

Tous droits réservés

2015 © Christine Jeanney & Éditions QazaQ

## CHRISTINE JEANNEY

Je suis née en 1962 et j'ai commencé à écrire en 2003. J'ai habité dans le Nord de la France, puis dans l'Est, et maintenant je vis à l'Ouest (ce qui forme un triangle et prouve qu'on n'échappe pas à la géométrie ; d'ailleurs j'aime la géométrie, les mathématiques que je ne comprends pas, l'astronomie dont je n'ai pas idée, et voir le monde comme il tourne même si c'est douloureux). Je milite pour que nous ayons tous plusieurs vies, dont une gratuite (je saurai quoi en faire ; il m'en faudra déjà une entière pour lire tout ce que je n'ai pas lu, voir tout ce que je n'ai pas vu, entendre tout ce que je n'ai pas entendu, et ainsi de suite – ici ajouter d'autres participes passés de verbes non agressifs). J'ai aussi un goût marqué pour les parenthèses (c'est peut-être réciproque).

Biblio :

en chantier, plusieurs projets sur le site [tentatives](#) et, en travail au long cours, la [traduction des Vagues](#) de Virginia Woolf

[Hopper ou « la seconde échappée »](#), éditions Qazaq (2015)

texte dans [Elles en chambre de Juliette Mézenc](#), éditions de l'Attente (2014)

Nouvelle traduction du [Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde](#) (texte non expurgé), Publienet (2013)

[Quand les passants font marche arrière ça rembobine](#), Publienet (2012)

[Lotus seven](#), Publienet (2012)

[Signes cliniques](#), Publienet & Publiepapier(2012)

[Les sirènes on ne les voit pas un couvercle est posé dessus](#), Publienet (2012)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°8](#), *La forme d'une ville, hélas ! change plus vite que le coeur d'un mortel*, Publienet (2012)

[Cartons](#), Publienet (2011)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°7](#), *Le présent n'est que la crête du passé et l'avenir n'existe pas*, Publienet (2011)

[Fichaises](#), Publienet (2011)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°6](#), *L'immobilité de celui qui écrit met le monde en mouvement*, Publienet (2010)

collabore aux éditions Publienet comme relectrice-correctrice de 2010 à 2013

texte dans la [Revue d'Ici là, n°5](#), *Le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard*, Publienet (2009)

[Folie passée la chaux vive](#), avec le peintre Stéphane Martelly, Publienet (2010)

[Une heure dans un supermarché](#), éditions Quadrature (2010)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°4](#), *Le palimpseste de la mémoire est indestructible*, Publienet (2009)

[Voir B et autour](#), Publienet (2009)

[Charlémoi](#), éditions ArHsens (2008)



LIGNE 1044

## PRÉAMBULE

*Ligne 1044* est né d'un long voyage en train, un voyage banal à la destination sans importance, le genre de situation où s'installe une rêverie mouvante.

Les pensées sont prises dans les ressacs du corps, soumises aux vibrations, à la vision rapide et répétée d'agglomérations, banlieues industrielles, zones non habitées ou d'autres, résidentielles, et la répétition des champs qui s'alignent au bord de l'horizon imperturbable.

C'est à l'intérieur de ce sas, le train, que l'écriture de *Ligne 1044* avance dans le mouvement contradictoire du trajet, à la fois mobile et statique.

*Ligne 1044* est double, puisqu'il existe sous deux formes. Elles seront présentées ici à la suite l'une de l'autre :

La première forme est circulaire : j'ai déterminé arbitrairement des points d'écriture dans l'espace de la page. Ils m'ont permis de traduire le déplacement intime frotté à la présence de figures et de constructions visibles à l'extérieur un court instant. C'est dans cette perspective et ce positionnement que j'ai voulu écrire.

La seconde forme est linéaire : elle quitte la mécanique de la spirale et avance, délestée de ses points d'ancrage, sans doute de façon plus rêveuse, suivant ce qui s'écrit en soi et hors de soi, sur une ligne horizontale finalement parallèle à celle de la voie ferrée.

Il existe quelques différences minimales entre les deux versions, ce qui prouverait que forme et fond s'ajustent respectivement. Mais dans une forme comme dans l'autre, le point de départ et le point d'arrivée restent indéterminés – c'est un peu notre lot à tous.

*Ligne 1044*

*– circulaire*

## Note préalable

*En un point et un seul, être lancé, fléchette sur cible espace.*

*Être en un point et un seul, qui s'étiole, qui glisse ; en ce point s'arrimer.*

– « Savoir qui parle et pourquoi » disait-elle, péremptoire, coiffure carrée, visage faussement rond (avec le temps, se révéla triangulaire, biseau, dur, tranchant de paroles sèches au revirement imprévisible). « Savoir qui », en faire le tour, l'examiner précisément, finalement écarter celui qui parle car il fait obstruction, paravent. L'ignorer. Ne pas vouloir savoir pourquoi, jamais. Le décider. Sinon, quel incroyable orgueil.

*C'est l'arrondi du déplacement.*

*L'hélice avance, un cercle décalé reproductible, et sur ce cercle se placer. Nommer les points par lesquels passera la tête et le corps, soi en mouvement au monde, balises que l'on toucherait dans l'ordre :*

A (fenêtre gauche/avant)

B (à l'avant/devant)

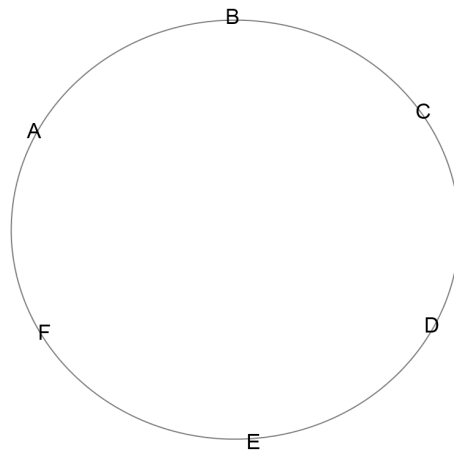
C (fenêtre droite/avant)

D (fenêtre droite/derrière)

E (à l'arrière/avant)

F (fenêtre gauche/derrière)

– comme ces slalomeurs qui suivent le passage obligé un coup d'épaules aux portes vertes aux portes rouges, disqualifiés s'ils s'en écartent.



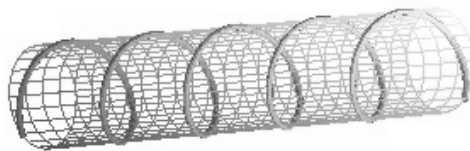


*Avancer dans un tube, tube train, et laisser sa tête s'arrondir dans la courbe touchant la vitre et le dehors, tête ballante soumise au rythme, suivre le trajet elliptique, le passager trois sièges plus loin, ce qui vient après ou plus large, le décor de l'autre côté, les souvenirs ce qu'il en reste, ce qui était avant, n'est plus, ce qui perdure, avancer.*

*La ligne en spirale est très nette : être en un point d'elle, et l'atteindre. Un oiseau passe, une main tourne une page, un paysage vu de mémoire. Dessiner la ligne et ses boucles, comme on est circonscrit à l'intérieur. Sans prévoir, comme on est libre de se lancer, peut-être plus loin qu'elle, sans savoir.*

*Dans la tension contradictoire, s'accrocher au fil et redouter de s'y emprisonner, modeler le canal et creuser son échappatoire.*

*Nommer ce tube train Ligne 1044, suivre la flèche.*



B l'impossible devant : la vue  
bloquée par les dossierets des  
sièges, garder la tête baissée ou  
fuyante, éviter

A

la femme blonde à côté ne bouge  
pas, bouge très peu. Chaussures  
ôtées, pieds à chaussettes unies  
épaisses posés sur l'assise juste en  
face, talons au centre de la rayure  
la plus large, bande noire, le tissu  
contre l'intimité du pied, ce qui  
était public touche le saut du lit.  
Elle immobile, enroulée dans son  
manteau sac de couchage, son  
corps réduit à ses extrémités, pieds  
lisses et crus et la peau blanche du  
front à l'autre bout, la mèche  
dévoilée. Elle se redresse pour se  
dégager, sort un téléphone portable  
de sa poche, le martèle, musique  
synthétique, sourit, tousse,  
replonge, se remmaillote, ne laisse  
dépasser du bleu gabardine que sa  
tempe au quart d'oreille

C

voitures garées derrière la palissade,  
un massif de fleurs rouges sur un  
rond-point, trottoir, la terrasse vide  
d'un bistrot, *Au point du jour*, lettres  
lumineuses. L'expression « point du  
jour », un début. Rien qui débute  
pourtant dans l'humidité des chaises  
métalliques

D

un cycliste, un cheval potelé, queue  
levée, crottin en gerbe, une affiche  
avec un SOLDES rouge déchiré. Une  
forêt et d'énormes blocs blancs,  
celui-là semblable à une dent géante.  
Les arbres avec leurs dissemblances,  
ronds enfantins, et les bras décharnés  
qu'on remarque, tendus, tordus, leur  
sécheresse isolée qui raye le vert  
sombre, une buse immobile et  
indifférente à nos grincements, qui  
nous ignore si elle nous connaît, nous  
reconnait serpent bruyant et massif  
inutile parmi d'autres choses sans  
fondements

un couple derrière, sûrement collègues, rapports  
policés, conversation sage, échangeant des papiers  
qu'ils sortent, elle mallette élégante, lui attaché-  
case tanné professionnel. Un des coudes de la  
femme pivote se plie longe le bras de l'homme.  
Son parfum. Les odeurs et les personnes qui les  
portent. Les vêtements faits pour d'autres corps.  
Les mêmes vêtements sur d'autres bustes, cintres,  
mannequins dans les vitrines, vitres. Pourquoi elle,  
ses vêtements à rayures, qu'est-ce qu'elle veut dire  
de sa structure interne, ce qu'elle dit d'elle. Ce  
qu'on imagine. De son enfance, sa grand-mère  
attachante et/ou tyrannique lointaine, la cour de  
récréation de son école primaire, le repas de  
famille la semaine précédente, attablée dans la  
salle à manger apprêtée, aérée, encaustiquée, les  
tensions muettes qui se révèlent, elle, ses coudes  
sur la nappe fleurie, rayures sur ses bras, d'autres,  
le neveu assis juste à côté, épaules à hauteur d'une  
assiette trop grande trop fine, la récitation qu'on  
lui demande, petite voix, raconte-nous ta  
maîtresse, l'attente de ses maladresses pour  
sourire. Elle, au coude plié dans le parfum, papiers  
classés organisés, n'a pas d'enfants, pas le temps,  
les rayures et l'organisation des papiers classés  
organisés, à l'arrière du wagon. Ah, je ne savais  
pas, elle dit, l'autre répond qu'il sait

F

E

le train glisse. À peine un heurt ou deux résonnent dans la colonne  
vertébrale, bruits de rails, moyeux, outillage complexe, boulons  
énormes et câbles, rouages larges et graisseux en action sous le  
plancher, invisibles et sonores, se démènent et cognent les  
articulations des genoux, déséquilibre contré puis accepté dans  
l'épaule aplatie contre la vitre froide

des rayures jaunes verticales barrées d'une  
poche à élastiques et fronces, de quoi ranger une  
revue, un journal, de quoi l'oublier, que le  
suivant s'attarde à le prendre, se hasarde à  
l'ouvrir et le range au même endroit, peut-être  
dans l'autre sens pour un autre suivant qui le  
reposera à l'endroit ou pas, en rouleau ou plié,  
l'amas de nouvelles anciennes et de publicités  
pour parfums pour croisières pour voitures  
abonnements téléphoniques et peut-être se lire  
dans le courrier des lecteurs

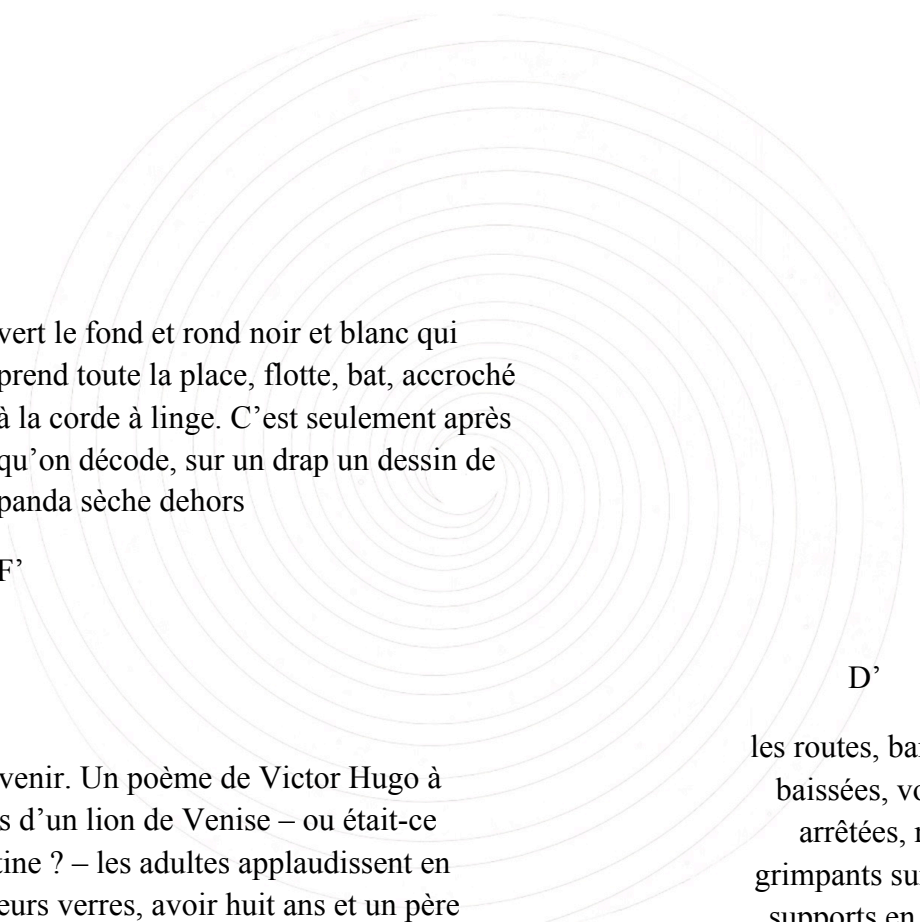
A'

trois sièges plus loin, un homme jeune se lève, chemise  
raide, plis cassants, marche dans le couloir vers la porte  
close, les toilettes condamnées, pas la peine. Les  
toilettes vides oscillent à l'arrière du wagon dans  
l'entre-deux, la partie souple qui grogne et peste dans  
les grincements, les à-coups de la voie ferrée, ses  
inflexions courbes déportent le corps, résistance  
oblique, se tenir aux portes coulissantes entre première  
et deuxième classe, heurter de l'épaule, repousser,  
revenir s'asseoir jambes flottantes. Ne pas savoir si des  
rails vus d'avion défilent au centre de la lunette ni si un  
pan de rouleau de papier bordure en pointillés se  
balance, tige scellée dans le mur, graffitis et numéros  
de téléphone, qui demande à qui de le rejoindre quand  
et pourquoi, ce qu'on suppose que ça dit

C'

front contre la  
vitre, les yeux  
vagues. Les  
champs à toute  
vitesse. Grise la  
morosité monte,  
l'herbe grise, les  
vaches, les pylônes  
et les craquelures  
des maisons grises,  
une abeille de  
porcelaine happée  
par le montant du  
vitrage, arbustes  
tordus aux  
grillages, pierres  
grises et carrières,  
monticules en  
glissement, éboulis  
déboulent de  
gauche à droite,  
avalée la barrière,  
la boîte aux lettres  
en forme de moulin  
à vent, file le ciel





vert le fond et rond noir et blanc qui  
prend toute la place, flotte, bat, accroché  
à la corde à linge. C'est seulement après  
qu'on décode, sur un drap un dessin de  
panda sèche dehors

F'

se souvenir. Un poème de Victor Hugo à  
propos d'un lion de Venise – ou était-ce  
Lamartine ? – les adultes applaudissent en  
levant leurs verres, avoir huit ans et un père  
fier, le sortir du flou, ne pas y parvenir, E'  
photo ratée de la mémoire, visages grossis  
et déformés, tics, les doigts agitant les  
couverts et la torsion des phalanges, chocs  
des fourchettes, heurtent la ligne évasée  
ourlée des verres débarrassés de leur  
poussière dormante, verres isolés, déplacés  
un instant de la vitrine, séparés de la  
danseuse espagnole rigide et des fruits  
peints sur céramique, lavés soigneusement  
à la cuisine et posés têtes en bas sur un  
torchon à rayures rouges et blanches.

Rayures

D'

les routes, barrières  
baissées, voitures  
arrêtées, rosiers  
grimpants sur leurs  
supports en forme  
d'arche fil de fer, un  
bâtiment rose avec les  
lettres CARROSSERIE,  
ne rien voir des voitures  
bosselées écartelées, les  
lettres s'éloignent  
derrière, même pas  
d'odeurs, devraient  
pourtant, fers et huiles  
et d'autres choses un  
peu acres

imaginer le train sans toit depuis une montgolfière ou une grue, se voir dedans, assis jambes croisées, figurine plate découpée, du papier fragile ou morceaux de bristol, les autres dessinés d'un côté – yeux, cheveux, vêtements – et blanc sur l'envers, ou quadrillés de lignes – rayures ? Ne pas savoir si c'est mieux ou moins bien de prendre la distance

B''

A''

C''

le train décélère, une gare approche, non, on s'approche d'une gare. Ce n'est pas le décor qui bouge même s'il bouge. L'arrière d'une maison, elle se moque d'être vue de dos. Fils verts alambiqués entortillés qui crachotent des fleurs jaunes, et d'autres changés en potirons. L'un deux, boule ventrue échappée au grillage, qui va s'en saisir. Une bassine renversée et inclinée sur le rebord de la fenêtre, vide, prête à contenir légumes ou torchons secs, pliés dans leur raideur, haricots qu'on équeute sur la toile cirée, les virgules vertes sectionnées qu'ils laissent rabattues avec l'éponge vers la main ouverte en cuillère. Une passoire brille près de la bassine

pylônes secs et répétitifs, gibets en rang d'oignons

D''

longer une route et une autre, trois lignes parallèles, le train fait patiner sur place. Rouler, larguer abandonner les murs pâles, la brouette remplie de bégonias disparaît

elle s'installe devant, pose son sac sur le siège à côté du sien, châle épais brodé de lignes sinueuses, pampilles brillantes, qu'elle ôte puis plie avec méthode, s'en désintéressant, yeux fixés sur la vitre, la gare, la porte de la gare, un homme fatigué devant qu'elle fixe avec détachement prunelles méthodiquement vides, exercée à non voir. Bijoux choisis méticuleux sur les poignets et autour des phalanges longues, ongles soignés, ovale de nacre, opaline, entraînée à travestir le bout des doigts pour qu'il ne se ressemblent pas, se défaire du trivial avant tout, le trivial se nichant dans toutes formes expressément vivantes, et même les objets morts en contiennent, un banc trivial, un trottoir trivial, une ombre. Envie de la rejoindre, dénicher l'épine qui la cloue, la raison qui l'oblige à

A''' haïr le poisseux des cellules spontanées – vernit-elle ses organes internes, nacrées, opaline pour masquer ce dégoût qu'elle porte. Peut-être une apparence, si sa volonté ferme était de faire barrage, bouclier au vivant. Ressentir un appel dans ce renoncement d'ongles trop bien rendus. Focaliser sur elle, l'abandonner sans qu'elle s'en doute

F''

ses mains l'une sur l'autre. L'intimité des mains qu'elle habille, les ronds d'or, elle croit qu'on les remarquera, saphir, et qu'ils aideront à oublier les veines. Les stries, l'une sur l'autre pendant qu'elle garde la tête droite, droit devant

E''

avant ça le chien mort. Le jour du chien mort, son départ, la laisse pour la dernière fois, le long corps acajou et soyeux diminué de moitié, passé de soixante à trente kilos à peine, son souffle, halètements constants, les flancs qui battent, coffre sourd, les côtes, beaucoup de côtes, bien rangées, leur alignement méthodique visible maintenant sous la caresse. Lui coincer la tête sous le bras, parfaitement insérée sous l'aisselle, oreilles disposées étrangement, deux triangles fauves symétriques, du velours, la patte rasée sur le dessus pour la pique, le produit rose translucide

B'''

il écarte les portes  
coulissantes et avance entre  
les sièges. Chercher son  
billet, se préparer à le tendre  
avec les mots d'usage qui  
sortent étriqués, voix  
longtemps inactive, on  
s'entend sans s'identifier, on  
bafouille, on range le billet  
certifié conforme au fond du  
sac ou dans sa poche arrière,  
trop vite, en le tordant,  
inattentif, sidéré d'avoir  
senti sa voix défaite, sans  
carapace, maintenir le reste  
à distance encore un peu,  
fragile de soi

C'''

pelleteuse énorme orange  
sale éclaboussée de boue,  
trois hommes assis par  
terre, gilets, jaune fluo à  
bande argentée, et la  
glacière bleue juste à côté.

Ils mangent, jambes  
croisées sur le trottoir, dos  
arrondis contre la  
mâchoire de métal de bête  
épuisée sur le sol qui les  
attend quand nous  
tournons le dos. Ce qu'ils  
se partagent en mangeant  
assis par terre



pieds frottés l'un  
      contre l'autre, se  
      redresse, s'extrait de  
      son manteau, une  
      mèche défaite quand  
      son col frôle la  
      nuque, réajuste sa  
      pince grâce au reflet.  
Elle examine au  
travers les champs,  
caillasse et poteaux,  
dessous de ponts et  
tags. La vitre d'en  
face, autre versant  
autres tags, un reflet  
différent, bandes  
F''' noires bordées de  
rouge, inaudibles,  
lettres inachevées en  
triangles,  
spectaculaires.  
Fissures et végétation  
qui se poussent pour  
prendre place. Qui  
pour voir quoi, qui  
pour regarder où.  
Seuls, nos trajectoires  
isolées assemblées  
ici, au même endroit  
quand nous n'allons  
pas dans la même  
direction

      là-haut, des éclats noirs se  
poussent, crient, nichent, se jettent  
      en tourbillons, rétablis, haut-le-  
corps avant la chute. S'agrippent,  
      les pattes qu'on ne voit pas, eux  
nous voit-il, notre roulement ferait  
      chamaille, s'ils en parlent que  
disent-ils. Leur monde est fini,  
      noir et blanc, de l'horizon à  
l'horizon s'étend mais arrêté aux  
cimes seulement et aux étendues  
      calmes, poubelles, décharges  
improvisées, et pondre, se nourrir,  
      leur monde est limité. Ce ne sont  
pas des métaphores. Libres comme  
      l'air, oiseaux légers, rien de tout  
ça. Ils sentent fort et leurs plumes  
      se salissent, ils se blessent et  
vivent ordinairement. Ce que nous  
sommes étriqués, nous, à punaiser  
      nos théorèmes, malin renard, pie  
bavarde, on ne regarde pas ce  
      qu'on voit

D'''

E'''

      revenir en arrière. Se placer à  
      l'inverse de la force subie

courant, le vent  
s'arrondit autour

A''''

B''''  
ne pas s'arrêter aux  
gares dont on oublie  
le nom à peine lu.  
N'en voir qu'un  
voyageur isolé en  
attente, s'il attend

parpaings et fenêtres vides,  
un homme sur le toit  
repoussant une bâche, des  
tuiles en tas, millefeuille  
orange, autre homme au sol,  
propriétaire parcourant les  
gravats, où sont les indices  
de quelque chose qui  
commence

C''''

D''''  
caravanes, deux, de profil sur la route, font semblant de vagabonder  
alors qu'elles s'installeront *Au village*, c'est prévu, entre quatre  
parpaings et deux ifs, grillage, bâtiment neuf pour la plonge, parabole,  
serviettes étalées sur l'auvent et les tongs. Une ligne droite et puis dans  
l'autre sens, c'est prévu. À la fin, rentreront se caler à côté d'un garage  
le reste de l'année, l'odeur humide des coussins. Pendant ce temps,  
ailleurs, une autre, autre caravane montrée du doigt (on baisse la voix  
quand les enfants demandent, haussement de sourcil ou pincement de  
bouche, soupirs). On ne la laissera pas dormir derrière le stade. Ils  
remballeront, il y a de « nouvelles dispositions ». Un homme criait sur  
le trottoir – ou parlait fort – des assistés, qu'il fallait qu'on s'en  
débarrasse, du balai !, étalait ses pensées de ramasse-poussière

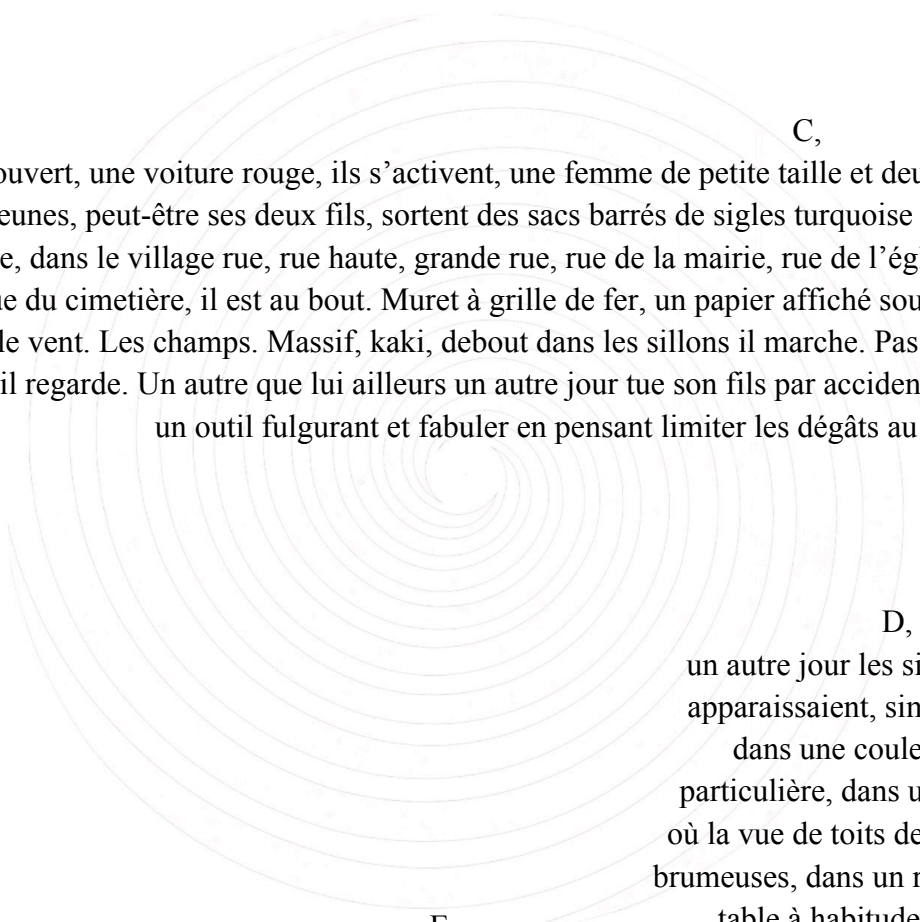
A,  
un tunnel

B,  
un train dans l'autre sens, la secousse,  
imperceptible recul sous le souffle, mais non, la  
vitre protège bien. Les visages invisibles,  
silhouettes en fuite amincies sous le bruit. Le  
frottement racle le réel dans le croisement. Un  
train vide, ou qui n'irait nulle part

F''''  
majuscules qu'on n'arrive pas à  
lire, le train ne s'arrête plus ici

E''''

lire dans le train, les pieds de chaque côté du sac trop haut pour qu'il puisse se caler sous le siège. Relire plusieurs fois la même phrase sans la comprendre, recommencer, s'imposer le grand escalier à pommeau sculpté et des portraits d'ancêtres en damier sur le mur, essayer de fixer les visages des Otis, forcer, entrer chez eux par effraction, les faire fuir, renoncer, refermer, l'œil sur le violet de la couverture, se demander si le *Fantôme de Canterville* se trouve là par hasard, a quelque chose à voir avec les fantômes que l'on porte, ombres tenaces qui ne veulent pas partir, mais sans le ridicule du spectre comédien, détester cette rêverie, détester le jaune des feuillets de l'édition de poche, le rêche du papier, s'y enfoncer encore pour oublier, puis poser le front sur la vitre à nouveau, le livre refermé et tenu à l'envers

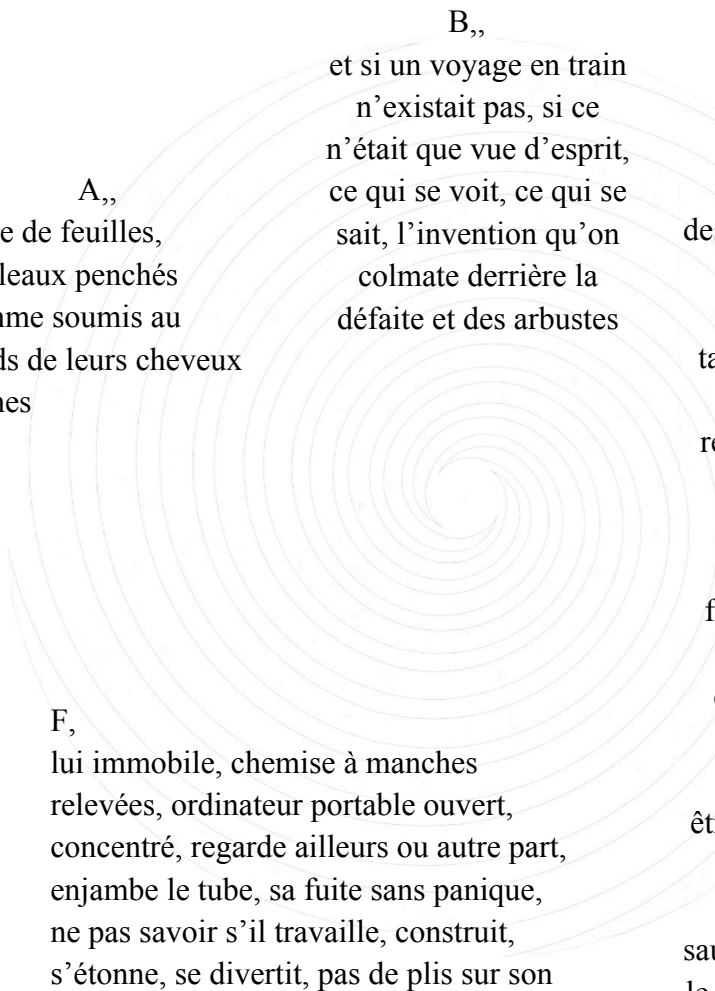


C,  
un coffre ouvert, une voiture rouge, ils s'activent, une femme de petite taille et deux hommes  
jeunes, peut-être ses deux fils, sortent des sacs barrés de sigles turquoise dans la rue  
principale, dans le village rue, rue haute, grande rue, rue de la mairie, rue de l'église, rue du  
lavoir, rue du cimetière, il est au bout. Muret à grille de fer, un papier affiché sous plastique  
bat, c'est le vent. Les champs. Massif, kaki, debout dans les sillons il marche. Pas de lièvre à  
viser qu'il regarde. Un autre que lui ailleurs un autre jour tue son fils par accident. Posséder  
un outil fulgurant et fabuler en pensant limiter les dégâts au gibier seul

E,  
rythme répété, alourdi dans les veines,  
endormissement feint, les yeux fermés quand le reste  
du corps écoute se berce des inflexions de trajectoire.  
Accepter l'appui qui jauge, s'alourdit vers la vitre,  
tombe sur l'accoudoir, le centre de gravité hésitant,  
le laisser faire, culbuto intérieur en attente de sa  
chute escamotée. Yeux fermés, se demander si le  
regard des autres nous catégorise, si l'on est le  
dormeur de quelqu'un pendant qu'on veille

D,  
un autre jour les similitudes  
apparaissent, simplement,  
dans une couleur de ciel  
particulière, dans un passant  
où la vue de toits de tourelles  
brumeuses, dans un repas, une  
table à habitudes, une vie  
reprise, on s'approchait de  
bouts d'éternité qui volent, et  
cet étonnement de penser tout  
ça impossible, hier différent,  
demain autre, être déchu de la  
pérennité du monde



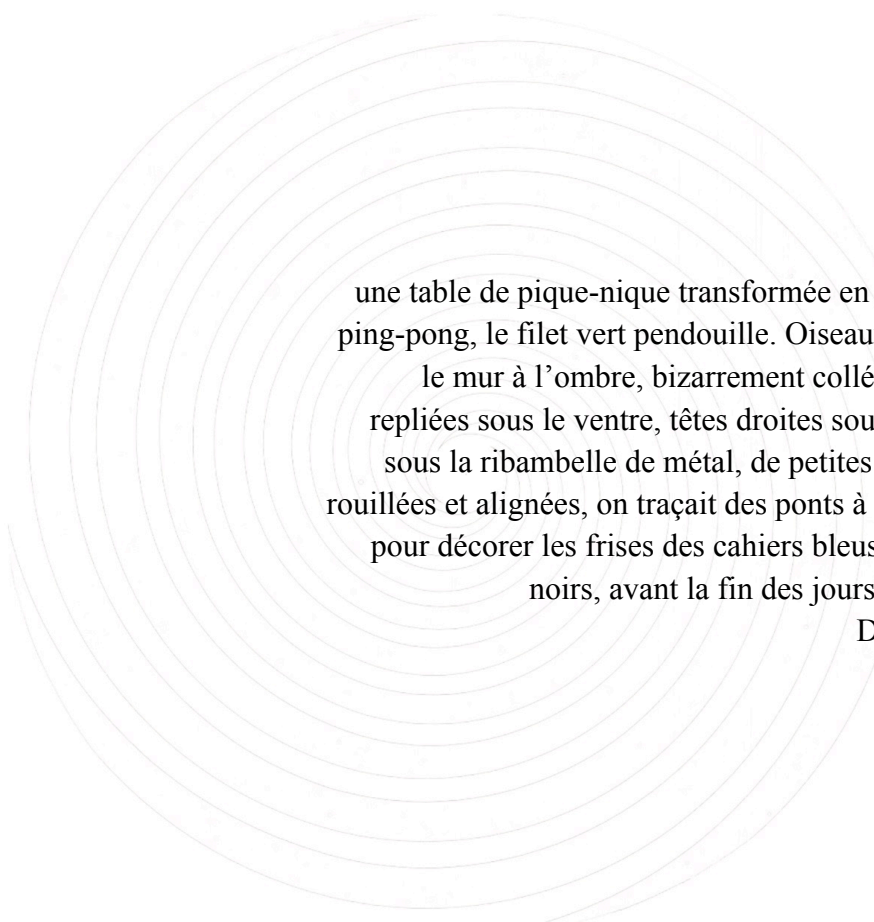


A,,  
pluie de feuilles,  
bouleaux penchés  
comme soumis au  
poids de leurs cheveux  
jaunes

B,,  
et si un voyage en train  
n'existait pas, si ce  
n'était que vue d'esprit,  
ce qui se voit, ce qui se  
sait, l'invention qu'on  
colmate derrière la  
défaite et des arbustes

C,,  
des cailloux, mosaïque de  
cailloux ronds, placés  
collés, quelqu'un pour  
tasser le tout, marquer la  
bande de cailloux, la  
remplir pour que l'herbe  
ne puisse l'inonder.  
Barrage de pierres  
serrées, bordées de  
friches. Un entrepôt aux  
pans de tôle bleue roi  
qu'on aperçoit de biais,  
se demander qui a eu  
l'idée de ce bleu, peut-  
être pour bien marquer la  
différence avec les  
églantiers, rosiers  
sauvages à boules rouges,  
le contraire du carré bleu,  
points rouges perdus  
dans les épines. Et l'arc  
des branches s'il le  
voulait, surplomberait le  
cube avant de l'ensevelir,  
il suffirait d'attendre, au  
bois dormant, cent ans.  
Mais l'obstination fait  
repousser la rose des  
chiens à coup de cailloux  
ronds, de tôle lisse

F,  
lui immobile, chemise à manches  
relevées, ordinateur portable ouvert,  
concentré, regarde ailleurs ou autre part,  
enjambe le tube, sa fuite sans panique,  
ne pas savoir s'il travaille, construit,  
s'étonne, se divertit, pas de plis sur son  
front, échappée douce



une table de pique-nique transformée en table de  
ping-pong, le filet vert pendouille. Oiseaux contre  
le mur à l'ombre, bizarrement collés, pattes  
repliées sous le ventre, têtes droites sous le toit,  
sous la ribambelle de métal, de petites langues  
rouillées et alignées, on traçait des ponts à l'envers  
pour décorer les frises des cahiers bleus cahiers  
noirs, avant la fin des jours d'école

D,,

E,,

et quand on ralentit, se redresser, sortir de ses pensées, interroger arbres  
glissants et visages tendus, discrètement, où est le détail pour faire sens,  
pourquoi le train s'arrête, qu'est-ce que ça dit, quel imprévu *decrecendo*. Une  
erreur technique, un fil débranché, une machine hors tension, le temps, gelé.  
L'idée de malfaçon, écrous, électrique caduc. Ignorer le possible du corps éjecté  
en bordure. Ignorer que quelqu'un se serait approché ce jour-là, aurait garé sa  
voiture en amont, marché, est-ce que ses jambes le portent, est-ce qu'il tremble,  
trembler de penser qu'il tremble, personne lui prendre le bras, passer la main sur  
son visage, et lui dire en le regardant dans les yeux quel est votre nom vous allez  
bien, ignorer ce possible, lui jeté, seul et jeté, ou elle, démembrée et seule. Se  
contraindre à ne pas savoir. Se demander ce qu'on pouvait faire. Ne penser qu'à  
soi finalement. Peut-être pire que d'ignorer, prendre la place qu'il demandait,  
l'escamoter

A,,,  
à hauteur de gare un train vide rangé  
sur une voix parallèle, vide, inutile,  
un train comme un jeu de clés oublié  
sur une commode et on ne sait plus  
ce que ça ouvrirait

F,,  
derrière lui, derrière son bras  
coude posé sur le rebord vitré  
paume sous son menton, de  
l'herbe en continue, vert cru, et  
des crêtes foncées et chignons,  
son bras inclus au paysage  
contenu dans ses branches et  
bosquets, son bras lisse qui  
caresse les prés, lui inconscient  
de disparaître et des zébrures,  
la vitesse qu'il longe,  
immobile, lui et le paysage  
fusionnés

B,,,  
le chant, deux sons qui se suivent, le premier  
de tonalité plus haute, sorte d'essoufflement  
final, on croise un autre train, ils se saluent.  
Les notes nous suivent dans le courant, le  
vent s'arrondit autour d'elles. Peut-être que  
quelqu'un dans un jardin retourne la terre,  
entend le do fa plus fort que le bruit de sa  
bèche. Quelqu'un avec de grosses mains, un  
pantalon de toile bleue, des chaussures  
lourdes, comme P, les chaussures de P, et  
est-ce qu'il portait des lunettes ? Oui, la  
vision de lui qui se mouche, grand mouchoir  
de coton à lignes larges, il frotte ses yeux en  
soulevant ses verres, des verres épais, en  
même temps qu'il repousse la visière de sa  
casquette et sa casquette sur sa nuque, cou  
large et rasé droit. On s'en souvient parce  
qu'on était saisi de ne pas avoir vu tout de  
suite qu'il pleurait, saisi, on ne savait pas que  
c'était comme ça, de cette façon là qu'il  
pleurait, sans risquer le visage, sans passer  
par les joues ou les yeux, la peine contenue  
sous la peau étanche et égale, les peines  
inconnues qui font pleurer les gens âgés, on  
en n'a pas l'idée enfant



C,,,

un silo à l'horizon, cylindre plus haut que large, une  
bougie éteinte. Et le gâteau d'anniversaire serait le  
champ, poils blonds. Se faire sourire, croiser un  
regard, ne rien partager, conserver jalousement son  
absurde

D,,,

un cimetière, les taches jaunes des chrysanthèmes derrière le mur et les  
petites maisons qui dépassent, stèles de vieilles familles à chapiteaux  
en latin ou plus basses, avec photographies en noir et blanc en cadres  
ovales. Des croix. Se souvenir de celle sur une enveloppe qui disait  
l'affliction ou le soulagement d'une femme, de ses enfants et des petits  
enfants. L'arrière petit-fils trop petit pour savoir ce que le mort avait  
comme muscles et masse de cheveux bouclés et l'air provocateur, la  
gouaille de sa voix, peut-être en reste-t-il un peu dans les cordes  
vocales enfantines, mais ne résonneront que plus tard, ce qui s'émiette  
doucelement

un jeune homme avance entre les sièges, son visage long, son sac au bout d'un bras  
qu'il incline d'une poussée du genou à chaque nouveau pas. On le dirait mécanique,  
avancée pendulaire, une poussée du sac le propulse, l'autre jambe suit et recommence,  
et s'il ne s'arrêtait jamais, s'il parcourait le train infiniment, plus loin que la  
locomotive, puis sur les rails, comme ces jouets en balancier qui ne s'immobilisent que  
lorsque l'enfant est parti ou grand

B,,,,

A,,,,

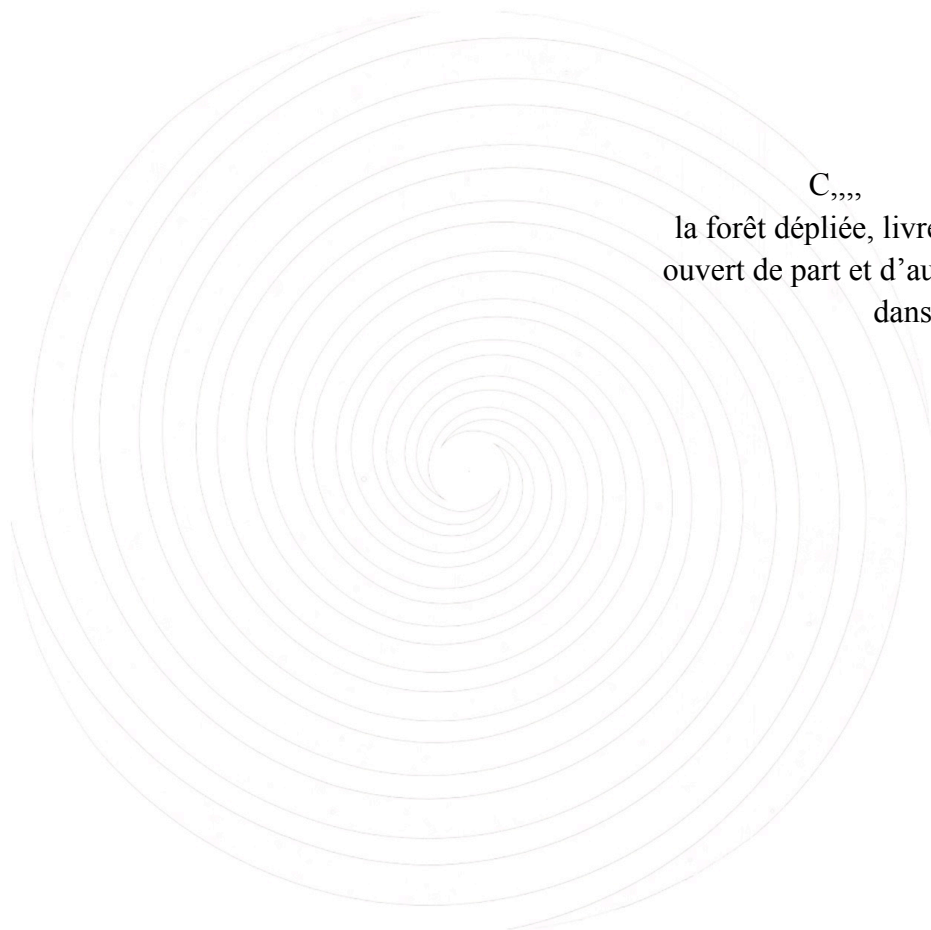
elle endormie et ses cheveux dépassent de son col qu'elle a remonté jusqu'au front.  
Comment savoir si ses yeux ne sont pas ouverts, elle fixerait le tissage intérieur, une  
statue, et peu importerait ceux qui viendraient lui porter du sens, la classeraient  
mélancolique rigide, rêveuse, tous nous serions des statues lointaines soulagées de  
singer le sommeil

F,,,

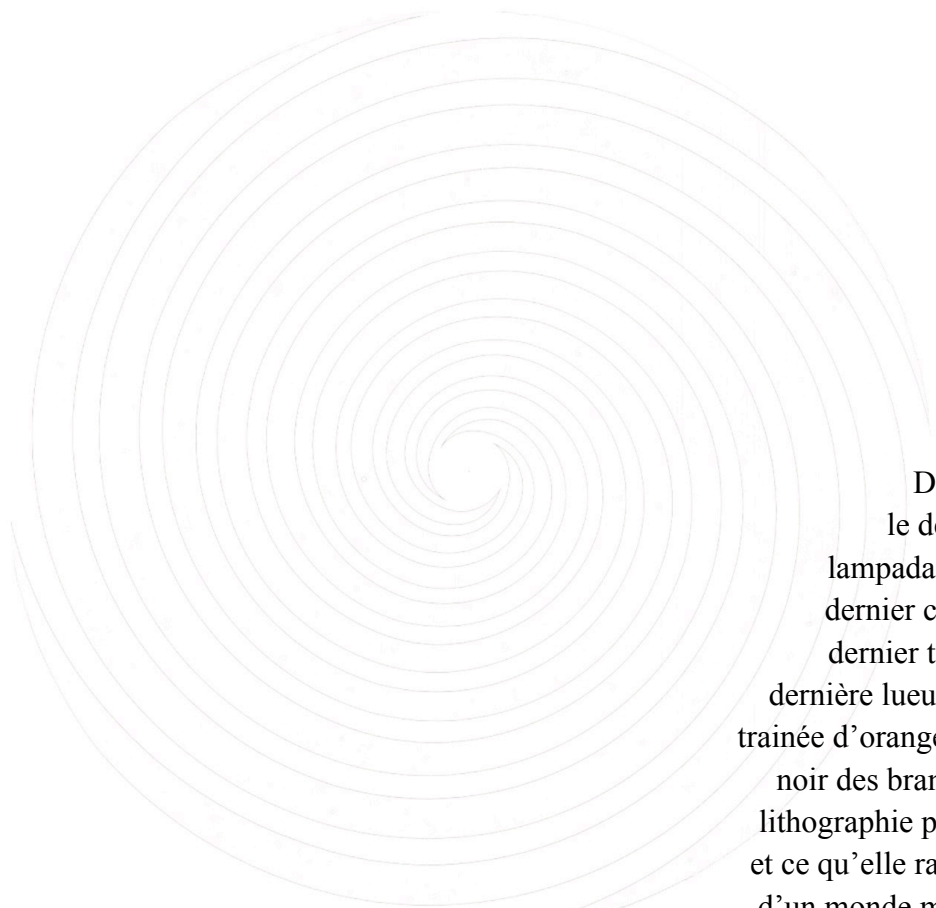
des voix, brouhaha de voix, marmonnements questions et rire,  
petit rire têtu solitaire quand l'autre ne rit pas, se refuse,  
monocorde insiste, mais n'obtient que le rire. Qui plaindre, elle  
légère isolée, lui sérieux isolé, se frottent en désaccord dans  
leurs voix, ne savent pas entendre, que du bruit

E,,,

avant, il n'y aurait pas d'avant. Tout aurait commencé en  
montant dans ce train. Rien d'avant ne serait valable



C,,,,  
la forêt dépliée, livre en relief  
ouvert de part et d'autre, et soi  
dans la reliure



D,,,,  
le dernier  
lampadaire, le  
dernier ciel, le  
dernier toit, la  
dernière lueur rose  
trainée d'orange et le  
noir des branches,  
lithographie perdue  
et ce qu'elle raconte  
d'un monde mirage

E,,,,

et la nuit, si la nuit vient, la nuit venue, s'accrocher aux  
lueurs, petits phares passagers, là-haut, là-bas, en lampes  
et vitres de cuisine où l'on s'attable, en étoiles masquées  
par la brume, derrière les murs des arbres ce qui  
s'effiloche met si longtemps à disparaître qu'on pourrait  
croire que ça existe. S'il faisait nuit tout le jour, si nous  
ne pouvions savoir à quel point il fait nuit, elle reste. Ne  
pas avoir reconnu la forme de son oreille et s'inquiéter  
des couleurs au bout de ses doigts, est-ce que la mort  
donnait ces taches bleues, jaunes foncées et noires, ou  
simplement la veille, du travail, souder et tordre une  
dernière fois avant le battement de cœur éteint



A.  
deux maisons jumelles jusqu'à  
dans leurs encoignures où sont  
stockés des outils de jardin,  
pelles à neige. L'une possède  
une remorque et l'autre un  
camping-car, se tournent le  
dos en se ressemblant

aux aguets. Dans son corps,  
mécanisme des nerfs qui trillent,  
douleur localisée que l'on inspecte et  
le soulagement de sentir les  
articulations tièdes, la boîte du corps  
scrutée dans ses recoins, ce qui tire la  
colonne de la nuque, l'air qui frôle la  
surface intérieure, l'aller-retour dans  
les poumons, cellules rouges et  
incandescentes, transparentes, poches  
fines, est-ce qu'elles tiendront. Le  
regard droit devant pendant qu'on  
s'examine les tendons et les muscles  
à l'aveugle, aveugles aussi les autres  
qui ne savent pas que l'on se sonde,  
et si eux le faisaient au même  
moment nous serions doublement  
aveugles et inconscients

F.,,,  
on passait par la porte de derrière, celle de la cuisine pour sortir, pas par l'entrée,  
scellée. Dans la pièce une commode, des photos sous verres, diagonales parallèles,  
des oiseaux creux de céramique, ils sifflaient, deux trous minuscules sous le bec,  
sous la queue, un fût-colonne porte-parapluie, un tableau, paysage de montage et  
chalet derrière des rochers, des aplats gris et blancs, reliefs à la spatule. Au sol,  
carrelage rouge, liseré écru le long des murs. Rien n'y bougeait ni personne (sauf  
S, ses pas dans des chaussons de feutre, chiffon et cire, faire briller le bois, qu'il  
 sente bon, comme ça, pour l'air, sans autres yeux ou narines à charmer, pour  
personne). La fenêtre étroite, dentelle et hortensias séchés devant la pente de la  
rue. Plus loin la « sucrière », l'usine, son ombre aux bras étendus et compacts,  
serrés, la bande de fumée visible ou pas dans le ciel mince, les bienfaits et  
malédiction qui retombaient avec le sens ou la force du vent, omnipotente, déesse  
goulue, les coulées de betteraves qu'elle recrachait en petits carrés blancs d'une  
ligne et d'une pureté extrêmes, combien d'ombres comme elles à oublier aussitôt  
vues, déjà enfuies, des tours de ciment sale découpées de barrières, escaliers de  
service, toboggans verts reliés en cascade à l'oblique et à peine inclinés, étagés, jeu  
d'enfant sans boules multicolores, ouvertures, meurtrières, si peu sur une si grande  
surface de mur, les murs, derrière les murs les vies régulées des S et des P et le  
dimanche, leur mouchoir à rayures déplié – rayures – et les larmes  
incompréhensibles qui leur sautent hors des cils et tombent au lieu de rouler



C.

des arbres posés comme des choux et les  
triangles blancs des toits, une benne rouge  
pleine de déchets, un banc, une poubelle  
vide, une cuve, un parking et au-dessus un  
héron en plein vol, répétitif, ses battements  
d'ailes en rythme, cinq mouvement et  
planer, cinq encore, il s'applique, personne  
ne le regarde

D.

héron ailleurs que l'on avait  
croisé un jour de neige,  
l'immobilisme au bord de l'eau,  
de l'eau brouillée de terre et de  
caillasse, il nous avait fixé et  
l'espace d'une seconde, on s'était  
demandé si son cou était fait  
d'acier. Puis il avait baissé la  
tête, pioché dans la boue et le  
gel, on s'éloignait, chacun repris  
dans son indifférence

un talus recouvert de branches, de pierres. Parfois une balustrade de fortune protège du vide le fou qui viendrait marcher sur les rails, un pied suit l'autre en funambule sur l'acier fendu, un pas à la fois, allongé, que les pieds s'écartent, trouvent et touchent les traverses, comment marchent les fous sur les rails, s'ils chantent que chantent-ils, et comment font-ils pour seulement lever les yeux, ce que coince le cou et le col en atèle, fou qui marche assez fou pour ignorer sa marche, pourtant le pas précis colle à la ligne, alterne, sinon pas d'avancée, et trébucher saccade tellement. Le fou assez fou pour le risque qui tombe, assez fou pour ne plus avancer, sur des rails disloqués le fou disloque sa marche et la dérègle, une apogée plus folle que la pensée du fou elle-même. Se souvenir alors de rails déserts les dimanches. Ils mènent à une locomotive abandonnée en fin de voie, rouillée, on explorait ses manettes, leviers coincés, sans les comprendre avec la peur de se couper et que le diable du tétanos s'infiltrer. Revenir sur les rails et reprendre la marche, une traverse, une traverse, large planche, de la mousse, un escargot collé vertical sur la tranche, les cailloux blancs remplissent l'espace entre une traverse et une autre, pointus, coupants, le déséquilibre qui menace, le danger inventé ou réel, ce que l'on imagine de la vie, une voie rectiligne, presque, un départ qui se perd pour rejoindre plus loin une autre voie, c'est comme les fleuves, et l'insécurité palpable, un halo, pendant qu'on avance tête baissée

E.

fils électriques, lampadaires doubles, et plus loin au-dessus de fenêtres fermées une cheminée qui fume, une baie vitrée, des plantes, qu'est-ce que ça fait de se réveiller en aplomb d'une gare, est-ce qu'on épie les anonymes qui passent, montent et descendent, chapeaux, mallettes et sacs à dos ? Peut-être attendre, s'inquiéter, qui attendre, quelqu'un qu'on connaît qu'on espère ou qui ne viendrait pas (il y a des personnages partout, d'où qu'on se tourne, bloqués à l'intérieur des murs, échappés et rugueux, assis dans les fauteuils ou morts, des personnages partout)

A..

F.

des pigeons, c'en était rempli et sur plusieurs étages derrière le grillage qu'il ne fallait ouvrir sous aucun prétexte (et impossible de faire semblant, le pigeonnier en plein centre de la terrasse, au vu de tous, sous surveillance). Eux passaient par des ouvertures, des arches de ciment petites, lissées, ils pouvaient s'échapper. Eux couvaient, dormaient, se nourrissaient, perdaient leurs plumes, les bleues irisées et les ébouriffées légères, à peine une respiration, un souffle mal maîtrisé quelles se soulevaient, on les perdait, elles se cachaient aux encoignures et rainures des dalles carrées, aux coins des losanges du grillage, aux pieds de la végétation, le vent, l'humidité. Dans l'air, derrière l'odeur forte des oiseaux, la fine idée de la dune géante roulant sur elle-même, sable massif qui savait expirer jusqu'à nous, que les pigeons voyaient de haut mais pas les mareyeurs, le train qu'il faudrait prendre pour en apercevoir un pan, résidu jaune, herbes en touffes, franges dépeignées et fragiles

un mont, une rivière et sur la pente quelque chose fait  
miroir : ce pourrait être une plaque de métal oubliée, un  
déchet, un outil, un panneau, un bout de verre, une  
boîte de conserve à faire fuir les oiseaux, pas d'oiseaux  
justement

B..

C..

*A* à l'envers, *T*, *L* retournés, poteaux et fils forment  
des lettres, un sigle gravé dans la vitre, on écrit le  
monde, dessus, dedans, comment faisaient les  
peuples sans phrases, dessinaient des symboles, le  
premier geste invente une destination insensée,  
sans cueillir, sans chasser, et nous tous qui suivons  
l'irréel du premier mouvement

D..

le quai, une voie parallèle, à l'arrêt, panneau jaune au milieu du remblai, une cuve, et  
l'impression étrange que ces objets stagnent de l'autre côté dans un endroit inatteignable  
interdit, la vitre comme une vitrine, on poserait ses doigts dessus en ayant soif, mais la  
soif resterait, la voie qui longe décide d'une autre direction, elle fait barrage, nous ne  
pourrions pas nous approcher, et si l'autre côté de la voie n'avait pas d'existence ? Vouée  
à l'autre versant et volatile sinon, de la vapeur

le pont sera bientôt derrière et hors de vue, des arcs symétriques, demies-lunes couchées, pilastres déclinés rangés par tailles, un jeu de construction d'enfant, ressemble à d'autres ponts couchés sur d'autres gares que d'autres enfants construisent, et s'ils passent derrière, disparaissent à la vue, toujours l'un d'eux devant, alors on tourne en rond, circuits fermés de petites voitures où l'on reproduisait la route en miniature, un jeton dans la fente, un volant inutile, et cette sorte de faim de s'approprier le trajet mais jamais assouvie, car au fur et à mesure qu'on avançait c'était les mêmes visages souriants, des adultes postés en ronde cernant le rond, protecteurs et menteurs, qui savaient eux qu'à rien ne servent les manèges sauf à prétendre

A...

charpente ouverte, palettes, voitures garées, on longe/ignore le quotidien, l'impression que l'on croit personnelle, peut-être qu'au même moment, à ce même moment de croisée, dans une voiture garée, un passager nous longe/ignore en y pensant, l'écrit, ou en garde une idée confuse

F..

E..

à l'arrière on se sent lever la tête d'une force irrépressible, apercevoir devant, on a besoin d'un point d'appui, signe, trou de lumière, une couleur grosse de mouvements et de formes, on se demande pourquoi toujours un personnage s'agite qu'on ne peut s'en détourner, et s'il n'est pas devant on l'invente, c'est en soi qu'on allonge bras et jambes, tirant dessus pour l'allonger et pris dans nos travées, indigents, tellement frêles, et l'extrême lucidité perdue, parce que ça nous décale, à force, ce personnage ou point d'appui, trou de lumière, on s'imaginerait facilement n'être plus jamais seul, et quoi



lumière rasante, on accélère, un bâtiment blanc  
aux multiples fenêtres dépliées en touches de  
piano, contre lui, endormi, le tube d'un train  
rouge arrêté, il brille, déjà derrière

B...

C...  
des tunnels aussitôt  
perdus

D...  
et ce serait un paysage de neige, des traces de pattes et de  
dégel, fuyantes, le sol marbré, la texture fondante de l'eau  
encore prisonnière, un peu, accrochée à des feuilles marrons  
qu'elle brûle

E...

quand on ferme les yeux ce sont des faces et  
des carrés magiques, des hexagones, des  
paravents, des revers, des ombres de gris  
allumés



contre des pans rocheux de la végétation qui joue avec les bords, s'avance vers la voie, couvre la pierre, puis c'est elle qui prend l'avantage. Les déclinaisons de surfaces étagées, à les suivre et en tendant le bras on se déplacerait constamment comme le ferait l'aiguille d'un électrocardiogramme ou celle d'un sismographe, est-ce soi qu'on enregistre ou le bruit de son cœur pris dans les pentes, laisser traîner dans le décor sa main par une portière ouverte, se décliner en route

A....

F...

et brutalement la mer, une crique et un tunnel, et la mer, pas le temps de saisir ce qu'elle dit

sur le versant, l'impression de glisser, ce train se moque  
des inclinaisons, appuyé contre la montagne, les épines  
des sapins se fendent d'histoires, d'icônes dorées, Baba  
Yaga gravée et monstres terrés miniatures

B....

C....

un fleuve lèche le bord,  
une maison rouge, du bois,  
sur l'autre rive des usines  
traversées de giclées de  
branches puis plus rien,  
des cailloux et la neige  
posée inégale

D....

il y a des routes qui  
nous traversent, et  
des barrières  
baissées, ça  
s'entrelace en amas  
de veines lourdes,  
vides, dures

E....

une femme devant se lève, on  
aimerait être elle, savoir pourquoi  
et quand, se repérer à l'intention,  
la jambe qu'elle avance, le repère,  
viser la vitre à gauche, la vitre à  
droite, le numéro de quai,  
surprendre la silhouette d'un autre  
personnage, inquiet de ne pas la  
trouver, se rassurer, à travers elle  
penser que tout cela soit vrai

dormir n'est pas envisageable

B\*

A\*

le monde bruisse autour, on en voit les indices sous le rythme, derrière les frottements, les chocs, celle-ci dit chut autoritaire, celui-ci dit On va aller le chercher, très bas, une confiance à un enfant, et si les vitres, le métal, les joints laissaient passer les sons, on entendrait combien de hurlements derrière les fenêtres, combien de monologues peinés, ou la joie

C\*

un cahot et la voie tourne un peu, s'introduit entre les volumes, végétation, les barres et longerons / U à l'envers, un tunnel transparent et l'impression de secondes reproduites à l'intérieur d'un laps de temps indéfini, s'enroule, c'est le temps qui s'enfonce, et nous croyons qu'il court vers l'horizon alors qu'il creuse

F....

des chiffres, Z, 30, des feux de signalisations, des courbes, des traverses, des tiges, des filaments, des quadrillages serrés montés comme des tours métalliques, des maquettes de buildings en cours de construction, mais où sont ceux pour les couvrir de tulle ou de papier ? et l'impression en les voyant, objets légers, de devenir comme eux instable, à compléter

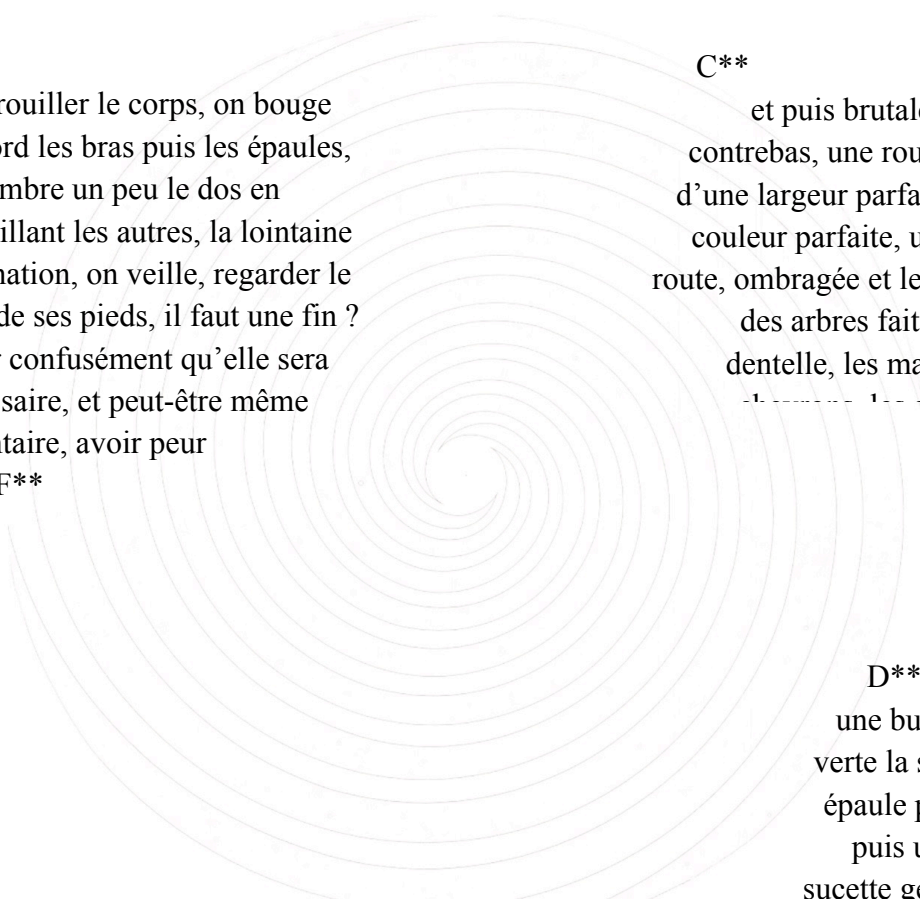
A\*\*  
la répétition répétée / répétée,  
s'hypnotiser avec le rythme,  
répété / répété, la tête ballante,  
le corps mou fondre, fondre,  
sans fond se fond le sol

F\*  
quoi d'autre que de  
s'accrocher, piquer le  
sol, le ciel, ce serait dans  
cette répétition que le  
voyage bouge, éclats,  
dans cette répétition

E\*  
quoi d'autre que s'accrocher,  
piquer le sol, le ciel,  
d'éclats, mitraille, des  
piécettes jetées en pluie, des *je*  
*me souviens* lancés vers  
d'autres *je me souviens*, des  
échos quelque part

B\*\*  
c'est un mensonge vertical, rien de vrai  
dans nos déplacements. On ment  
lorsqu'on descend des marches, on ment  
les escaliers, et lorsqu'on mange, on  
parle, on ment lorsqu'on étale ses  
couleurs dans la glace, on ment enfant  
lorsqu'on babille, ce train qui ment

D\*  
ce serait s'enfoncer  
profondément, plus qu'on le  
prévoyait, le temps un train  
qui roule au fond d'un tube,  
ses mains, des mains  
anciennes, fouillées de plis, de  
jointures, les tendons sur les  
doigts serrés qu'on écarquille,  
et la lumière les frappe, on les  
découvre, le sang bat, les yeux  
fermés, l'image de ces mains  
s'avale, il ferait nuit pendant  
ce temps, plusieurs nuits  
enchaînées



se dérouiller le corps, on bouge  
d'abord les bras puis les épaules,  
on cambre un peu le dos en  
surveillant les autres, la lointaine  
destination, on veille, regarder le  
bout de ses pieds, il faut une fin ?  
sentir confusément qu'elle sera  
nécessaire, et peut-être même  
volontaire, avoir peur

F\*\*

C\*\*

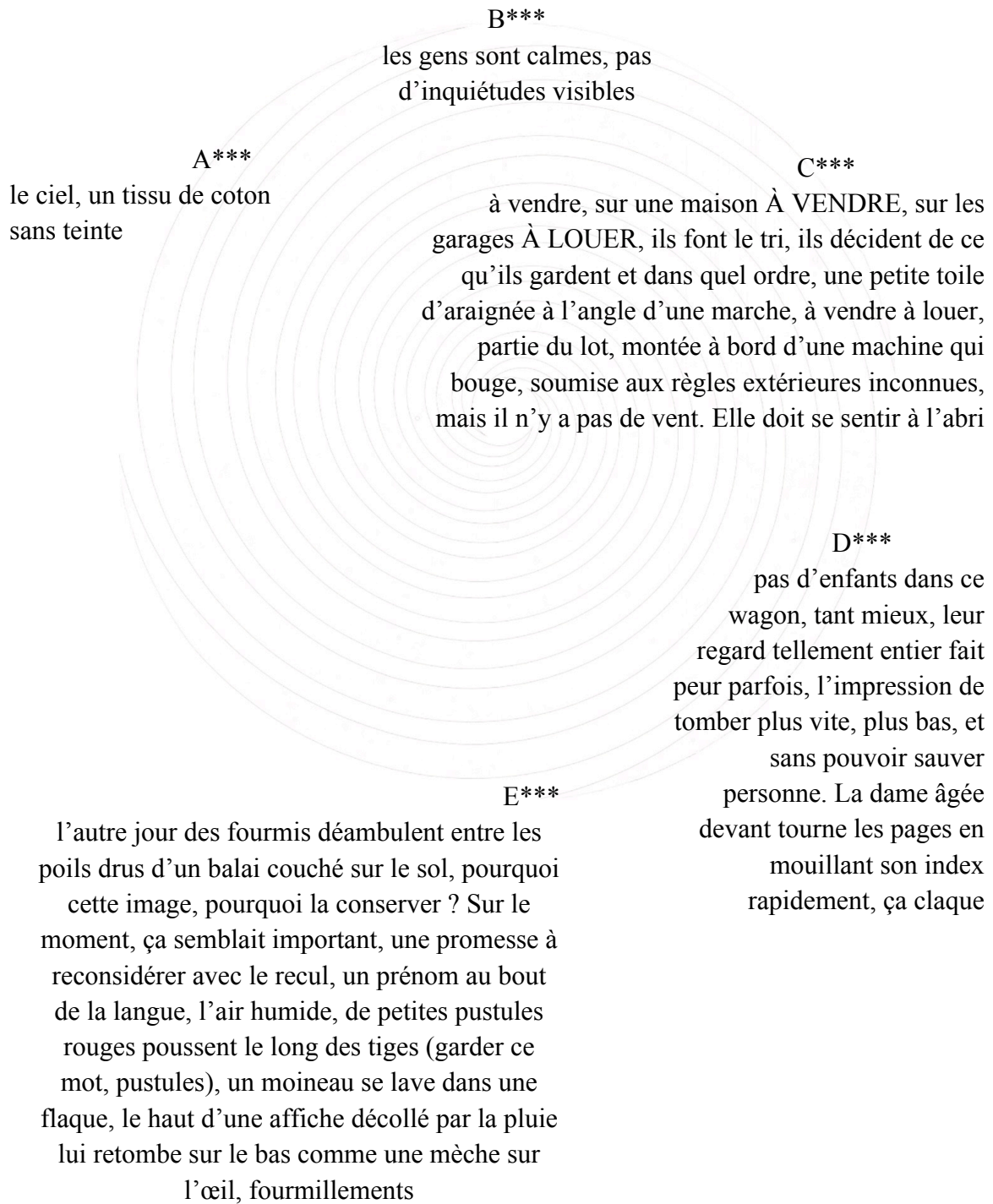
et puis brutalement, en  
contrebas, une route courbe  
d'une largeur parfaite, d'une  
couleur parfaite, un rêve de  
route, ombragée et le feuillage  
des arbres fait figure de  
dentelle, les maisons des

D\*\*

une butte d'herbe  
verte la surplombe,  
épaule protectrice,  
puis un panneau  
sucette géante, c'est  
facile de trouver le  
léger et la consolation,  
tout est visible, sur un  
plateau, Ouvrir les  
yeux très grands ! (les  
ordres qu'on se lance à  
soi-même)

E\*\*

tout à coup sur la vitre, voir le  
reflet d'une autre vitre, le  
paysage déroulant, mais pas son  
propre visage



B\*\*\*

les gens sont calmes, pas  
d'inquiétudes visibles

A\*\*\*

le ciel, un tissu de coton  
sans teinte

C\*\*\*

à vendre, sur une maison À VENDRE, sur les  
garages À LOUER, ils font le tri, ils décident de ce  
qu'ils gardent et dans quel ordre, une petite toile  
d'araignée à l'angle d'une marche, à vendre à louer,  
partie du lot, montée à bord d'une machine qui  
bouge, soumise aux règles extérieures inconnues,  
mais il n'y a pas de vent. Elle doit se sentir à l'abri

D\*\*\*

pas d'enfants dans ce  
wagon, tant mieux, leur  
regard tellement entier fait  
peur parfois, l'impression de  
tomber plus vite, plus bas, et  
sans pouvoir sauver  
personne. La dame âgée  
devant tourne les pages en  
mouillant son index  
rapidement, ça claque

E\*\*\*

l'autre jour des fourmis déambulent entre les  
poils drus d'un balai couché sur le sol, pourquoi  
cette image, pourquoi la conserver ? Sur le  
moment, ça semblait important, une promesse à  
reconsidérer avec le recul, un prénom au bout  
de la langue, l'air humide, de petites pustules  
rouges poussent le long des tiges (garder ce  
mot, pustules), un moineau se lave dans une  
flaque, le haut d'une affiche décollé par la pluie  
lui retombe sur le bas comme une mèche sur  
l'œil, fourmillements

A\*\*\*\*  
il existe un soleil, des hommes  
l'étudiant, plus petit que la Terre,  
il tourne sur lui-même, fait sa  
révolution toutes les 36 secondes,  
nous pourrions être lui

F\*\*\*  
à force de tourner la tête dans toutes les directions,  
de s'obliger à voir qu'elle tousse, que lui transpire,  
qu'entre deux passagers plus loin une inquiétude  
flotte, qu'à l'avant un homme tendu est peut-être  
endormi, à force de s'écarter en sombrant dans le  
paysage on s' imagine gagner

B\*\*\*\*  
on avait fait des bombes à eau ce jour-là.  
Des débris de baudruches jaunes rouges  
jonchaient le sol, le sol noir du bitume, et  
dans l'herbe encore visibles longtemps  
après, des preuves que l'on gardait, qu'on  
n'avait pas la force d'abandonner, les  
nœuds de caoutchouc intact de l'été



herbes hautes, jaunes, en  
plumeaux, deux travées creusées  
par des roues de tracteurs, elles  
s'enfoncent droites, qu'on dirait  
tracées à la règle

F\*\*\*\*

c'est peut-être une explication à la  
tristesse latente contre laquelle on ne  
lutte plus, c'est peut-être la cause : ne  
plus pouvoir vivre les bruits, ce  
décalage constant de la pensée qui les  
engouffre, les trafique en concepts,  
souvenirs, inventions, on perd pied  
quand les bruits réels se dérobent

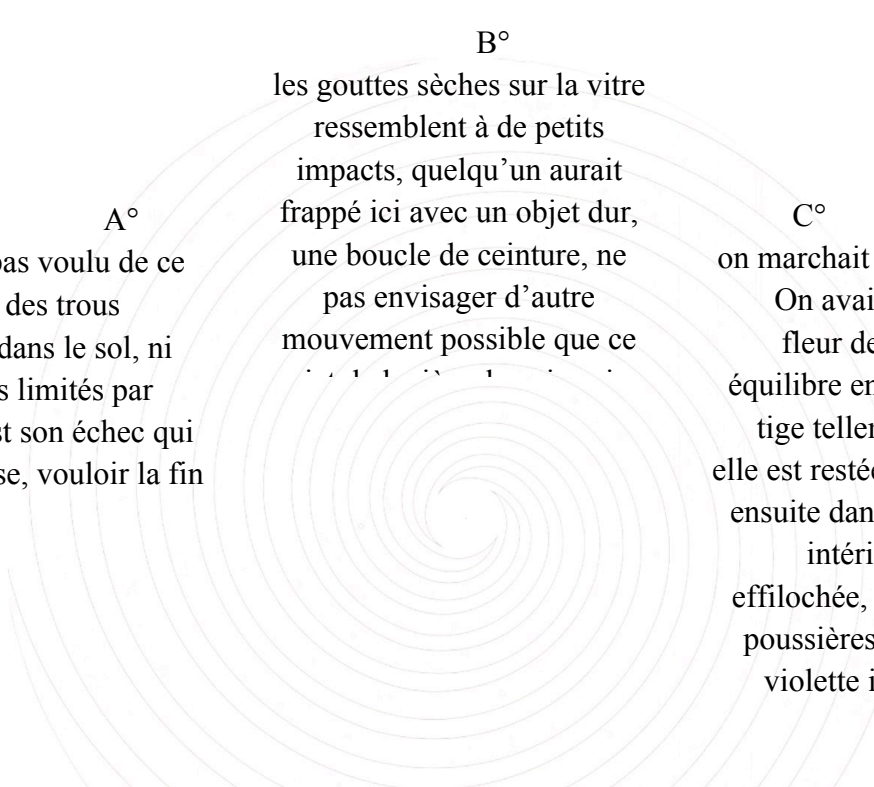
C\*\*\*\*

un immeuble, des balcons, l'un d'eux en  
extension écrase les autres, parasol rouge géant,  
ses fleurs plastifiées, déborde sur un rideau de  
fils qui pend, un paysage rutilant, foisonnant  
imprimé dessus et soulevé à droite comme au  
théâtre, délavé, un peu de Douanier Rousseau et  
du facteur Cheval qui passe

D\*\*\*\*

un camion rouge sur la nationale,  
un moment de route parallèle avec  
lui, suivant, suivi, les rôles  
distribués, confus. Des pneus  
énormes de jouet d'enfant, il  
brinquebale, coulures de boue,  
réaliser soudain que ses bruits sont  
tronqués, inexistants ou remplacés  
par d'autres, les voix chuchotées à  
la place des cahots qui secouent.  
Les sons en couches superposées,  
on ne prend que la pellicule du son  
le plus proche

E\*\*\*\*



A°  
on n'a pas voulu de ce  
train, ni des trous  
plantés dans le sol, ni  
ces mots limités par  
soi, c'est son échec qui  
s'éternise, vouloir la fin

B°  
les gouttes sèches sur la vitre  
ressemblent à de petits  
impacts, quelqu'un aurait  
frappé ici avec un objet dur,  
une boucle de ceinture, ne  
pas envisager d'autre  
mouvement possible que ce

C°  
on marchait doucement.  
On avait cueilli une  
fleur de lavande en  
équilibre en bout d'une  
tige tellement mince,  
elle est restée longtemps  
ensuite dans une poche  
intérieure du sac,  
effilochée, désagrégée,  
poussières d'une fleur  
violette inébranlable

D°  
une métaphore en marche et des souvenirs de faits  
divers. Géométrie simpliste ou ensevelie car c'est ce  
qu'il faut faire, soit éluder au maximum soit ajouter  
tous les détails et, finalement, on n'a pas su choisir

devant une voiture  
portière ouverte, un  
homme secoue une  
couverture, on pourrait  
croire qu'il fait un signe

A°°

des fils, une parabole, une  
fenêtre fleurie, un panneau,  
des grilles, des haies, tout va  
trop vite

F°

une femme, une poussette double, un chien en laisse,  
supposer qu'elle est permanente, qu'elle passe à cet  
endroit régulièrement, allant, venant, on pourrait la  
saluer si on habitait là, la connaître, échanger avec elle  
sur le temps, les visites de la famille, Bordeaux c'est  
beau, le prénom du petit, l'usine qui a fermé, la fatigue

B°°

et cette pulsion de rendre compte du voyage, ça se  
parlait, se répondait du dedans, ça ne se discutait pas.  
On posait son visage d'un côté de la vitre ou de  
l'autre sans que ça fasse de différence

E°

ensuite dormir, une solution, ou  
une obligation, ou un refus, ou  
une tentative obstinée, ou  
l'abandon, ou une échappatoire,  
ou un regret, constater qu'on ne  
peut pas dormir, tout simplement

F°°

se souvenir longtemps après l'avoir  
croisée de la taille du pied et de la  
jambe à peine formée qui dépasse de  
la couverture, les vivants poussent de  
jeunes vivants

C°°

une voix annonce  
l'arrivée (depuis  
combien de temps ? se  
demander si elle n'a  
pas toujours donné le  
terminus, son  
articulation atone

E°°

cela se mord la queue, le bar  
Charly's, Coiffure au féminin,  
un balai à tiges raides, des  
fourmis, un semi-remorque  
transporte des palettes vides,  
ma mère parle de son père dans  
la cuisine, *calzolaio*, les  
bonbons dans sa poche quand il  
rentrait le soir

D°°

sûrement trop effrayant de  
s'engager sur cette voie,  
décrire le tube / le train  
revient à se décrire soi-même  
et ses propres tuyaux /  
colonne vertébrale / tubes où  
passent les nerfs

B<sup>ooo</sup>

un lampadaire en forme  
de boîte orange, en  
forme de boîte noire en  
alternance, je suis ma  
propre boîte noire, mon  
chemin contenu,  
plasticité du cerveau

C<sup>ooo</sup>

A<sup>ooo</sup>

aimer l'imparfait, avoir des  
tonnes de bonnes raisons pour  
ça, se soumettre à l'infinif,   
raisonnablement

D<sup>ooo</sup>

terme, mettre un terme, donner un  
sens, une fin, une échéance,  
« terme » en mot-prisme traversé  
de rais lumineux qui désignent ses  
définitions, je les oriente, avec ma  
lampe de poche, mais je ne  
« mets » pas un terme, je le pose,  
sur l'espace incertain, carnet,  
feuille, écran, hélice, et ainsi le  
posant, je décide, pendant qu'il  
suit son cours, de l'interrompre en  
plein milieu

*Ligne 1044*

*– linéaire*

(initialement paru sur le site de François Bon, Nerval.fr)

\*\*\*

### *Présentation*

*Il faudrait que ça puisse se lire comme une rêverie distante, les yeux à peine ouverts. Les lettres apparaîtraient disparaîtraient en surimpression d'images de paysages qui défilent. Chaque fragment/paragraphe vibrerait, soumis aux secousses du train, avec en continu le bruit des rails, et des formes fuyantes étirées par la vitesse.*

*L'idée m'est venue à cause d'un voyage en train assez long, où j'étais seule. C'était inhabituel pour moi, et j'ai trouvé singulier d'être dans ce lieu, à ce point de jonction entre dedans / dehors, le public et la solitude intime réunis au même endroit.*

*Avec l'inaction forcée, les pensées prennent plus de place, à croire que l'espace qu'elles occupent d'habitude se dilate. Le tracé du voyage est rectiligne, mais le fil des pensées ne l'est pas, elles vont et viennent, inattendues, comme les passagers qui montent et qui descendent. Se demander où ils vont, qui ils sont, l'imaginer ; se demander, en regardant les façades et les jardins des maisons derrière les vitres, à quoi ressemblerait d'y vivre ; anticiper le lieu d'arrivée, ce qu'on fera, la suite possible de la journée ; revoir un détail de la veille, un problème à tirer au clair, ou au contraire essayer de s'en délester et se projeter dans la contemplation du paysage ; entrer dans une étrange léthargie, avec sa part de vigilance interne.*

*Cette version de Ligne 1044 est la deuxième. J'ai fait des croquis pour la première, des spirales pour m'aider à l'écrire. Ici la linéarité porte peut-être avec elle un peu du flou des bandes de brouillard délitées en fumées fugaces.*

*Je tiens à ce texte comme à un point de repère naturel, mais je serais bien incapable d'expliquer pourquoi. Il n'a ni majuscules ni points, car il pourrait reprendre, ressasser, revenir sur ses pas, jusqu'à un certain point – et c'est la fin.*



être unique, un point lancé au cœur d'un tube ; la tête s'arrondit dans les courbes, touche la vitre, reprend la verticale de la nuque

la tête balance, légèrement ballante ; un passager bâille quelques sièges plus loin

un oiseau passe, une main tourne une page, un décor étranger vu de mémoire, l'une à l'autre les pensées enchaînées dans l'avancée ; être un point seul et lancé sur une ligne ; se concentrer / s'abandonner dans le même mouvement ; la ligne se nomme 1044.

elle, juste à côté : une femme blonde, elle ne bouge pas ou très peu, ses pieds dans des chaussettes unies posés sur l'assise d'en face ; ses chaussures vides côte à côte ; ses talons bien au centre de la rayure la plus large ; le tissu du fauteuil public contre l'intimité du pied, le saut du lit ; s'est enroulée dans son manteau sac de couchage ; je ne vois d'elle que les extrémités, ses pieds et la peau blanche du front, une mèche ; elle se redresse pour dégager son bras, sort un téléphone de sa poche, musique synthétique, elle sourit, tousse, replonge, se remmaillote, ne laisse dépasser du bleu gabardine que sa tempe et un quart d'oreille

devant la vue est impossible, bloquée par le dossier des sièges

une palissade de bois et sa couleur passée, les intempéries qui la gomme ; toutes ses voitures alignées, et un massif de fleurs rouges au milieu d'un rond-point ; des trottoirs propres, une terrasse vide de bistrot, *Au point du jour* en lettres qui s'allument ; « point du jour » ressemble à un début, même difficile à croire, quelque chose qui commencerait sur des chaises métalliques humides

un cycliste, la nationale qu'on longe ; un cheval potelé, queue levée, gerbe de crottes en cascade ; une affiche avec un SOLDES rouge, les majuscules lambeaux

une forêt, de temps en temps des blocs blancs et énormes, l'un debout, comme une dent géante ; les arbres avec leurs dissemblances, des arbres individus, certains ronds enfantins, d'autres aux bras décharnés, tendus, tordus, sortent du lot, leur sécheresse isolée raye le vert ; une buse figée en haut d'un arbre mort ; elle ignore les grincements du train, que sommes-nous pour elle, un serpent bruyant et massif, inutile, au milieu d'autres détails sans fondement, paramètres périphériques

le train glisse, à peine un heurt ou deux dans la colonne vertébrale, ça résonne des bruits de rails, moyeux, de tout cet outillage complexe ; ces boulons énormes, ces câbles, ces rouages larges et graisseux en action sous le plancher, invisibles et sonores, ça se démène, cogne comme cognent les articulations des genoux, le déséquilibre contré puis accepté dans mon épaule aplatie contre la vitre

un couple, sûrement des collègues, échangent des papiers qu'ils sortent, elle de sa mallette élégante, lui de son attaché-case tanné professionnel ; l'un des coudes de la femme pivote, se plie, longe le bras de l'homme ; son parfum ; les odeurs, les personnes qui les portent ; les vêtements faits pour d'autres corps ; les mêmes vêtements sur d'autres bustes, cintres, mannequins dans les vitrines, vitres ; pourquoi elle, ses vêtements à rayures, qu'est-ce qu'elle veut dire de sa structure interne, ce qu'elle dit d'elle ; ce qui s'imagine ; de son enfance, sa grand-mère attachante ou tyrannique lointaine, un repas de famille la semaine précédente, attablée dans la salle à manger apprêtée, aérée, encaustiquée de tensions silencieuses, elle, ses coudes sur la nappe fleurie, rayures sur ses bras, d'autres, un enfant assis juste à côté, épaules à hauteur d'une assiette trop grande trop fine, la récitation qu'on lui demande, petite voix, raconte-nous ta maîtresse, l'attente de ses maladresses pour sourire ; elle, au coude plié dans le parfum, papiers classés organisés, les rayures et l'organisation des papiers classés organisés, à l'arrière du wagon ; Ah, je ne savais pas, elle dit, et lui répond qu'il sait

se souvenir d'un poème de Victor Hugo à propos d'un lion de Venise – ou Lamartine ? – les adultes applaudissaient, levant leurs verres, avoir huit ans et un père fier, je tente de le sortir du flou, photo ratée de la mémoire, les visages trop vagues, les doigts agitant les couverts, les verres, verres isolés, déplacés, un instant sortis de la vitrine, séparés de la danseuse espagnole rigide et des fruits peints sur céramique, verres lavés soigneusement à la cuisine et posés têtes en bas sur un torchon à rayures rouges et blanches ; rayures

plus loin un homme jeune se lève, chemise à manches remontées, il marche dans le couloir vers la porte fermée des toilettes condamnées, pas la peine, il retourne s'asseoir ; des toilettes vides qui oscillent à l'arrière du wagon dans l'entre-deux, la partie souple qui grogne dans les grincements, ses inflexions et ses poussées font dévier le corps, j'oppose une résistance oblique, se tenir aux portes coulissantes entre première et deuxième classe, heurter, repousser, revenir à sa place, jambes flottantes ; est-ce que des rails vus d'avion défilent au centre de la lunette ; est-ce qu'un rouleau de papier, bordure en pointillés, se balance, tige scellée dans le mur, sous des graffitis et des numéros de téléphone

devant, tout près, juste devant, des rayures jaunes verticales barrées d'une poche à élastiques et fronces ; de quoi ranger une revue, un journal, de quoi l'oublier, que le suivant s'attarde à prendre, se hasarde à l'ouvrir, le range au même endroit, peut-être dans l'autre sens pour un autre suivant qui le reposera à l'envers ou pas, en rouleau ou plié, nouvelles anciennes et publicités pour parfums pour croisières pour voitures abonnements téléphoniques et lire l'autre qui voudrait lire l'autre ou se lire lui-même s'il y a le courrier des lecteurs

le front contre la vitre, les champs à toute vitesse ; la morosité monte grise, l'herbe grise, les vaches grises, les pylônes et les craquelures grises des maisons, une suspension décorative happée par le montant du vitrage, des arbustes qui se tordent, des grillages, des pierres grises, une carrière, des glissements, des éboulis de gauche à droite glissent, la barrière avalée, une boîte aux lettres moulin à vent, file le ciel

des voitures arrêtées et des rosiers grimpants sur leurs supports en forme d'arche ; un bâtiment rose avec les lettres CARROSSERIE, mais je ne vois pas les voitures

bosselées écartelées, les lettres s'éloignent, même pas d'odeurs, est-ce que ça sent le fer et l'huile là-bas ?

le fond d'un carré vert, un rond noir et blanc dessus prend toute la place, flotte, bat, accroché à la corde à linge ; seulement ensuite décoder sur un drap le dessin d'un panda qui sèche

le train décélère, une gare approche (ou on s'approche d'une gare, le décor ne bouge pas même s'il bouge) ; l'arrière d'une maison qui se moque d'être vue de dos ; fils verts entortillés qui crachotent des fleurs jaunes, et d'autres fleurs changées en potirons ; un en boule ventrue échappée du grillage, et qui pour le saisir ; une bassine renversée, inclinée, sur le rebord de la fenêtre, vide, pour les légumes, les torchons secs, pliés de raide, haricots qu'on équeute sur la nappe, des virgules vertes sectionnées rabattues regroupées avec l'éponge, la main ouverte en forme de cuillère ; une passoire brille tout à côté de la bassine

imaginer le train sans toit, se voir depuis une montgolfière, depuis une grue, être à la fois en l'air et l'avatar de soi en bas, assis jambes croisées, figurine plate et découpée dans du papier fragile, un morceau de bristol, les autres passagers dessinés mais uniquement d'un seul côté – yeux, cheveux, vêtements – blancs sur l'envers, ou quadrillés de lignes – rayures – ne pas savoir quoi faire de ce survol

des pylônes secs, répétitifs, gibets en rang d'oignons

longer une route une autre, trois lignes parallèles, le train patine sur place ; roulés, largués abandonnés les murs pâles et la brouette de bégonias

chien vagabond qui ne ressemble pas au nôtre ; avant ça, le jour du chien mort ; la laisse pour la dernière fois, le long corps acajou et soyeux diminué de moitié, le souffle en halètements, les flancs qui battent, un coffre sourd, les côtes, beaucoup de côtes bien rangées, l'alignement systématique soudain visible sous la caresse ; lui coincer la tête sous le bras, la caler sous l'aisselle, serrée, oreilles disposées étrangement, deux triangles fauves symétriques, du velours, la patte rasée sur le dessus pour la piqure, le produit rose translucide

elle pose ses mains l'une sur l'autre ; l'intimité des mains qu'elle habille, ces ronds d'or, elle croit qu'on les remarquera, saphir ; peut-être aideront à oublier les veines, les stries, l'une sur l'autre, pendant qu'elle, la tête droite, regarde droit devant

s'installe, pose son sac sur le siège à côté du sien ; son châle épais brodé de lignes sinueuses, pampilles brillantes, ôté plié avec méthode, s'en désintéressant, yeux fixes sur la vitre, la gare, la porte de la gare, un homme fatigué devant qu'elle fixe, détachée, prunelles méthodiques, vides, exercice du non-voir ; bijoux choisis méticuleux sur les poignets et autour des phalanges longues, ongles soignés, ovale de nacre, opaline, entraînée à cerner le bout de ses doigts pour qu'il ne se ressemble pas, se différencier du trivial, banc trivial, trottoir trivial, une ombre ; la rejoindre, dénicher l'épine qui la cloue, la raison qui l'oblige à haïr le poisseux des cellules spontanées pour masquer ce dégoût qu'elle porte ; peut-être seulement une apparence, faire barrage, bouclier au vivant, volonté ferme ; sentir l'appel dans ce renoncement d'ongles ; focaliser sur elle, l'abandonner sans qu'elle s'en doute

il écarte les portes coulissantes et il avance entre les sièges ; chercher son billet, se préparer, le tendre avec les mots d'usage qui sortent étriés à cause de la voix longtemps inactive ; entendre sa propre voix mais sans s'identifier, bafouiller, puis ranger le billet au fond du sac ou dans sa poche arrière, trop vite et la sidération d'avoir senti sa voix défaite, sans carapace, se maintenir encore un peu dans cette distance fictive

une pelleteuse énorme, orange et sale, éclaboussée de boue ; trois hommes sont assis par terre, en gilets jaune fluo avec ligne argentée, une glacière bleue par terre ; ils mangent, les jambes croisées sur le trottoir, le dos contre le métal, le dos tourné à cette mâchoire de bête crevée au sol ; ce qu'ils partagent pendant qu'ils mangent

là-haut des éclats noirs, qui se poussent, se crient, se jettent en tourbillons, rétablis, haut-le-corps, s'agrippent ; les pattes qu'on ne voit pas, eux nous voient, entendent notre roulement chamaille ; eux là-haut, de l'horizon à l'horizon, s'arrêtent aux cimes, aux étendues poubelles, décharges ; se blessent, se salissent, vivent avec leurs limites ; et nous, à penser que l'oiseau est libre, libre comme l'air, et le malin renard, la pie bavarde, nous humains, à ne jamais comprendre ce que l'on voit

revenir en arrière, se placer à l'inverse de la force subie

ses pieds frottés l'un contre l'autre, elle se redresse, s'extrait de son manteau, sa chevelure se défait sous son col qu'elle tire ; elle réajuste sa pince dans le reflet ; s'examine au travers des champs, caillasses et poteaux, dessous de ponts et tags ; sur la vitre d'en face, autre versant et d'autres tags ; des bandes noires bordées de rouge, inaudibles, des lettres inachevées en triangles, spectaculaires ; une fissure, de la végétation qui se repoussent l'une l'autre, luttent ; qui pour voir quoi, qui pour voir où ; nos trajectoires assemblées ici au même endroit, mais pas la direction

courant, le vent arrondi autour

ne pas s'arrêter aux gares, les noms sont oubliés à peine lu ; le corps rigide d'un voyageur attend

des parpaings empilés sous des fenêtres vides ; un homme sur le toit repousse une bâche, un tas de tuiles mille-feuille orange ; un autre homme est resté au sol, face aux gravats, et les travaux interrompus, ce qui va s'élever demain

des caravanes, deux, entre deux ifs et un grillage ; un bâtiment neuf pour la plonge, une parabole, des serviettes étalées sur l'auvent et des tongs ; une allée droite et une dans l'autre sens, tout est prévu ; puis ils partiront se garer près d'un garage le reste de l'année, l'odeur de coton moite des coussins ; ailleurs, une autre caravane montrée du doigt, on baisse la voix quand les enfants demandent, soupirs, on n'en veut pas derrière le stade, ils remballeront, « nouvelles dispositions » ; un homme criait sur le trottoir – ou parlait fort – des assistés, qu'il fallait qu'on s'en débarrasse, du balai, ses pensées de ramasse-poussière

lire, les pieds de chaque côté du sac trop haut pour pouvoir le caler sous le siège, relire plusieurs fois la même phrase sans y entrer, recommencer, s'imposer le grand escalier à pommeau sculpté et les portraits d'ancêtres en damier sur le mur, essayer de fixer les

visages, forcer, entrer chez eux par effraction, les faire fuir, renoncer, refermer le violet de la couverture, détester le jaune de l'édition de poche, le rêche du papier, s'y enfoncer encore pour oublier, puis poser le front sur la vitre à nouveau, livre fermé et tenu à l'envers

majuscules qu'on n'arrive pas à lire, le train ne s'arrête plus ici

tunnel

un train dans l'autre sens, une secousse et un recul imperceptible de tout le corps sous le souffle (recul idiot, car la vitre protège) ; des silhouettes amincies sous le bruit, en fuite ; le frottement qui racle le réel en le croisant ; en croisant un train vide ou qui n'irait nulle part

de loin voir que le coffre est grand ouvert, une voiture rouge, une femme de petite taille et deux hommes jeunes, ses fils peut-être, sortent des sacs turquoise dans la rue principale ; dans le village rue, rue haute, grande rue, rue de la mairie, rue de l'église, rue du lavoir, rue du cimetière qui est au bout ; le voir, voir son muret à grille de fer, un papier affiché sous plastique qui bat, c'est le vent ; ensuite les champs ; massif, kaki, debout sur les sillons il marche ; pas de lièvre à viser qu'il regarde ; un autre que lui ailleurs un autre jour a tué son fils par accident ; l'outil fulgurant à l'épaule, sa certitude épaisse

et autre jour, les similitudes apparaissent, simplement, dans une couleur de ciel particulière, un passant ou la vue de toits de tourelles brumeuses, à un repas, une table à habitudes, une vie reprise, des bouts d'éternité flottent et cet étonnement d'y penser, l'impossible hier différent du demain, autre, cette pérennité en chute

le rythme répété, alourdi dans les veines, l'endormissement feint, les yeux fermés quand le reste du corps écoute se berce des inflexions de trajectoire ; l'appui dans le virage qui jauge et me pousse vers la vitre, presse sur l'accoudoir ; le centre de gravité hésitant, le laisser faire, culbuto intérieur en attente de l'affaissement escamoté, personne ne voit ; yeux fermés, se demander si le regard des autres catégorise, si on est le dormeur de quelqu'un pendant qu'un autre veille

lui, chemise à manches relevées, l'ordinateur portable ouvert, concentré, regarde ailleurs ou autre part, enjambe, sa fuite sans panique, est-ce qu'il travaille, construit, s'étonne, se divertit, pas de plis sur son front

comme une pluie de feuilles et les bouleaux penchés sous le poids de leurs cheveux jaunes

et si un voyage en train n'existait pas, si ce n'était qu'une vue d'esprit, ce qui se voit, ce qui se sait, l'invention qu'on colmate sous la défaite et les arbres

des cailloux, une mosaïque de cailloux ronds, placés collés, il a fallu quelqu'un pour tout tasser, marquer la limite des cailloux en bordure d'herbes ; barrage de pierres serrées qui longe les friches ; un entrepôt, ses pans de tôle peints en bleu roi qu'on aperçoit de biais, ce carré bleu si différent des pointes rouges perdues dans les épines les églantiers, rosiers sauvages, et l'arc des branches s'il le voulait, surplomberait le

cube avant de l'ensevelir ; il suffirait d'attendre, au bois dormant, cent ans ; l'obstination de la rose des chiens qui repousse, à coup de cailloux ronds, la tôle

une table de pique-nique transformée en table de ping-pong, le filet vert pendouille, table déserte ; des oiseaux, contre le mur à l'ombre, bizarrement collés, pattes repliées sous le ventre, sous le toit, sous les ribambelles de métal, les petites langues alignées, on traçait des ponts à l'envers pour décorer les frises des cahiers bleus cahiers noirs, avant la fin des jours d'école

ça ralentit, se redresser, s'extraire du lent roulis, s'interroger, les arbres glissent et les visages se tendent, discrètement, où est le détail pour faire sens, pourquoi le train s'arrête, qu'est-ce que ça dit, quel imprévu decrescendo ; une erreur technique, un fil débranché, une machine hors tension, le temps, gelé ; l'idée de malfaçon, écrous, circuits électriques brûlés ; ignorer le possible du corps éjecté en bordure ; ignorer que quelqu'un se serait approché ce jour, aurait garé sa voiture en amont, marché, est-ce que ses jambes le portent, est-ce qu'il tremble, trembler de penser qu'il tremble, personne pour son bras le prendre, passer la main sur son visage, dans les yeux lui dire quel est votre nom vous allez bien, ignorer ce possible, lui jeté, seul et jeté, ou elle, démembrée seule ; se contraindre à ne pas savoir ; se demander ce qu'on pouvait y faire ; ne penser qu'à soi finalement ; peut-être pire qu'ignorer, prendre la place qu'il demandait, l'escamoter

derrière son bras coude posé sur le rebord vitré paume sous son menton, de l'herbe en continu, vert cru, et des crêtes foncées et chignons, son bras inclus au paysage contenu dans ses branches et bosquets, son bras lisse caresse les prés, lui inconscient de disparaître et des zébrures, la vitesse qu'il longe, immobile, lui et le paysage fusionnés

à hauteur d'une gare un train vide rangé sur une voix parallèle comme un jeu de clés oublié sur une commode

le chant, deux sons qui se suivent ; le premier de tonalité plus haute, avec une sorte d'essoufflement final (et pourtant une sirène de train ne respire pas) ; on croise un autre train, ils se saluent ; les notes se suivent dans le courant et le vent engouffré dedans ; quelqu'un dans un jardin retourne la terre, entend le do fa plus fort que le bruit de sa bêche ; avec de grosses mains, un pantalon de toile bleue, des chaussures lourdes, comme P, les chaussures de P, lui qui se mouche, grand mouchoir de coton à lignes larges, et il essuie ses yeux en soulevant les verres de ses lunettes, des verres épais, en même temps qu'il repousse la visière de sa casquette et sa casquette sur l'arrière, cou large et rasé droit

des jardins alignés, des étendoirs à linge, un vélo ; personne ne bêche, P, on se souvient parce qu'on était saisi de comprendre qu'il pleurait, saisi, on ne savait pas que c'était comme ça, de cette façon-là qu'il pleurait, sans risquer le visage, sans passer par les joues ou les yeux, la peine sous la peau étanche, égale, et ce qui fait pleurer les gens âgés, on n'en a pas idée, enfant

plusieurs silos à l'horizon, des cylindres plus hauts que larges, comme des bougies, et le gâteau d'anniversaire serait le champ crème vanille ; se faire sourire ; croiser un regard mais garder l'absurde en soi

un cimetière, les taches jaunes des chrysanthèmes derrière le mur, les petites maisons qui dépassent, stèles de vieilles familles, chapiteaux en latin, photographies en noir et blanc aux cadres ovales, croix ; crème vanille, comme tout se confond parfois

avant, il n'y aurait pas d'avant ; tout aurait commencé en montant dans le train, rien d'avant ne serait valable

une voix, un brouhaha de voix, des marmonnements, une question, un rire, un petit rire têtue et solitaire car l'autre ne rit pas et, monocorde, insiste, mais n'obtient que le rire ; qui plaindre, elle légère isolée, lui sérieux isolé, se frottent en désaccord avec leurs voix, n'entendre que le bruit

elle, endormie peut-être, peut-être pas ; le col de son pull remonté, et l'écharpe sur son visage, elle fixerait le tissage intérieur, et peu importerait ceux qui autour la classeraient mélancolique rigide, rêveuse, tous des statues lointaines ; ce soulagement qu'elle a de singer le sommeil

un jeune homme qui avance entre les sièges, son sac au bout d'un bras qu'il incline d'une poussée du genou à chaque nouveau pas ; mécanique avancée pendulaire, pousser le sac le propulse, l'autre jambe suit et recommence ; et s'il ne s'arrêtait jamais, parcourt le train infiniment, plus loin que la locomotive, puis sur les rails, jouet en balancier qui ne se figera quand l'enfant sera parti, ou grand, il disparaît dans le wagon suivant

la forêt dépliée, relief ouvert, remplacé par un autre relief, les aspérités se succèdent, jeu de cartes qui se battent, se distribuent continuellement

le jour où les branches craquaient, un jour longtemps avant, dans la forêt ; pas la forêt des promeneurs, ni celle de la marche, des sentiers sages, de la promenade ; l'autre forêt, celle à l'écart, délestée des hommes et renflouée sans eux ; âpre, luxuriante, sèche ; ombres, terre couverte de végétation incontrôlable, à n'en plus distinguer les teintes, marron humide et silencieux tapi sous les coques de feuilles brunes, un animal endormi, la terre est un animal, endormi sous les épines ; les lianes fines happent les pieds, nous forcent à avancer différemment, lever les genoux, tâter les aplats, s'appuyer aux troncs, bifurquer, hésiter sur le dos de l'animal qui dort ; nous, des enfants qui se déplacent la nuit, fuient le placard et l'ogre ; nous, protégés pourtant par les plantes touffues, autour qui font barrage au vent ; nous posés, deux créatures au labyrinthe vert, faibles, formes de vie finies et inconvenantes ici, que faisons-nous ; protégés mais en peur, les branches hautes craquent, les arbres craquent, la colère des arbres en lutte, nous au milieu de la guerre, bataille et grondements entre branches troncs et rafales, silence inquiet, nous assistons, fragiles ; ils pourraient nous tuer, une branche déchirée pourrait nous tuer, crâne fracassé, épaule heurtée, tout craque, ça gémit ; nous sortons de la forêt, marche longue vers l'éclaircie, dangereuse ; rugissements laissés derrière ; la forêt étrange qui ne ressemble pas au nom qu'on lui donne, le mot utilisé depuis l'enfance, le chapeau de l'accent qui décorait les pages, dorures, arabesques, et le loup dont on n'avait pas vraiment peur, loup-y-es-tu ridicule et enchaîné au livre, la forêt colmatée avec lui, cette forêt, et l'autre, il faudrait deux mots différents pour la dire, l'un pastel et l'autre qui lacère



et la nuit, si la nuit vient, la nuit venue, s'accrocher aux lueurs, aux petits phares passagers, là-haut, là-bas, en lampes, en vitres de cuisine où s'attabler, en étoiles masquées par la brume, derrière les murs des arbres ; des lueurs dans la nuit, s'il faisait nuit tout le jour, si nous ne pouvions savoir à quel point il fait nuit ; si ça n'était pas triste, une grande nuit, toute enveloppante, et douce, et caressante, de ses bras chauds la nuit nous prend, nous prendrait sans qu'on sache, comme ces petits endormis à une fête que l'on déplace, qu'on pose délicatement dans les lits, qu'ils continuent le rêve, la nuit précautionneuse, mère attentive

et ici deux maisons jumelles jusque dans leurs recoins où sont stockés des outils de jardin, des pelles ; l'une possède une remorque et l'autre un camping-car, se tournent le dos mais se ressemblent

les arbres posés comme des choux, et le triangle blanc des toits, une benne rouge pleine de déchets, un banc, une poubelle vide, une cuve, un parking, un héron, vol répétitif, ses battements d'ailes en rythme, cinq mouvements et planer, cinq mouvements encore, il s'applique, est-ce qu'il compte ?

héron, un autre, ailleurs, que l'on avait croisé un jour de neige, saisi au bord de l'eau, debout, de l'eau brouillée de terre et de caillasse, il nous avait vus, et l'espace d'une seconde on s'était demandé si son cou était fait de métal ; puis il avait baissé la tête, pioché dans la boue et le gel, nous sommes partis

aux aguets dans le corps, mécanisme des nerfs qui trillent, douleur localisée que l'on inspecte et le soulagement de sentir les articulations tièdes ; la boîte du corps scrutée dans ses recoins, ce qui tire la colonne de la nuque, l'air qui frôle la surface intérieure, l'aller-retour dans les poumons, cellules rouges et incandescentes, transparentes, poches fines, est-ce qu'elles tiendront ; le regard droit devant pendant qu'on s'examine les tendons et les muscles à l'aveugle, aveugles aussi les autres qui ne savent pas que l'on se sonde, et si eux le faisaient, au même moment, nous serions doublement aveugles

on passait par la porte de derrière, celle de la cuisine pour sortir, et jamais par l'entrée ; dans la pièce une commode et des photos sous verres, en diagonales, parallèles, des oiseaux creux de céramique (ils sifflaient, deux trous minuscules sous le bec, sous la queue), un fût-colonne porte-parapluie, un tableau (paysage de montagne et chalet derrière des rochers, des aplats gris et blancs, reliefs à la spatule) ; au sol du carrelage rouge, à liseré écru le long des murs ; personne n'y venait, sauf S, ses pas dans des chaussons de feutre, chiffon et cire, pour faire briller le bois, qu'il sente bon, comme ça, pour le plaisir de l'air, sans yeux ou narines à charmer ; la fenêtre étroite, dentelle et hortensias séchés devant la pente de la rue ; dehors la « sucrière », l'usine, son ombre aux bras étendus et compacts, serrés, la bande de fumée visible ou pas dans le ciel mince, ses bienfaits, ses malédictions, selon le sens ou la force du vent, déesse omnipotente, les coulées de betteraves recrachées en petits carrés blancs d'une ligne et d'une pureté extrêmes, combien d'ombres comme elles à oublier aussitôt vues, déjà enfuies, des tours de ciment sale découpées de barrières, escaliers de service, toboggans verts reliés en cascade à l'oblique et à peine inclinés, étagés, jeu d'enfant sans boules multicolores, ouvertures, meurtrières, si peu sur une si grande surface de mur, les murs, derrière les murs les vies régulées des S et des P et le dimanche, leur

mouchoir à rayures déplié – rayures – et les larmes incompréhensibles qui leur sautent hors des cils et tombent sans rouler

un talus recouvert de branches, de pierres ; parfois une balustrade de fortune protège du vide le fou qui viendrait marcher sur les rails, un pied suit l'autre, en funambule, sur l'acier fendu, un pas à la fois, allongé, que les pieds s'écartent, trouvent et touchent les traverses, comment marchent les fous sur les rails ? s'ils chantent que chantent-ils, et comment font-ils pour seulement lever les yeux ? ce que coince le cou et le col en atèle, fou qui marche assez fou pour ignorer sa marche, pourtant le pas précis colle à la ligne, alterne, sinon pas d'avancée, et trébucher saccade tellement ; le fou assez fou pour le risque qui tombe, assez fou pour ne plus avancer, sur des rails disloqués le fou disloque sa marche et la dérègle, et l'apogée du fou, sommet de la pensée du fou elle-même

les rails déserts les dimanches, ils mènent à une locomotive abandonnée, en fin de voie, rouillée ; on explorait ses manettes et ses leviers coincés, sans les comprendre, avec la peur de se couper et que le tétanos s'infilte (ça semblait une menace terrible) ; on posait nos vélos sur le côté ; revenir sur les rails et reprendre la marche, une traverse, une traverse, la large planche, de la mousse, les cailloux blancs remplissent l'espace entre une traverse et l'autre, cailloux pointus, coupants, et le déséquilibre toujours planant, le danger inventé ou réel, ce qu'on imagine de la vie, on pensait une voie rectiligne presque, une sorte de simplicité, le départ qui part rejoindre plus loin une autre voie, comme les fleuves entre eux s'organisent, et l'insécurité palpite, un halo, pendant qu'on avance sans voir, ces rails qui restent en tête par-delà la distance

un mont, une rivière et sur la pente quelque chose fait miroir : ce pourrait être une plaque de métal oubliée, un déchet, un outil, un panneau, un bout de verre, une boîte de conserve pour faire fuir les oiseaux ; justement pas d'oiseaux

des pigeons, c'en était rempli et sur plusieurs étages derrière le grillage qu'il ne fallait ouvrir sous aucun prétexte ; ils passaient par des ouvertures, des arches de ciment petites, lissées, ils pouvaient s'échapper ; ils couvaient, dormaient, se nourrissaient, perdaient leurs plumes, les bleues irisées et les ébouriffées légères, à peine une respiration, un souffle mal maîtrisé qu'elles s'enfuyaient, coincées cachées dans les rainures des dalles carrées, collées aux losanges du grillage ; le vent sous l'odeur forte des oiseaux ; l'idée de la dune géante s'enroulant sur elle-même, sable lourd, pourtant mobile, qui pouvait expirer jusqu'à nous, que les pigeons voyaient de haut, apercevoir un pan, résidu jaune, herbes en touffes, franges dépeignées et fragiles

fils électriques, lampadaires doubles, et plus loin au-dessus de fenêtres fermées une cheminée qui fume, une baie vitrée, des plantes, qu'est-ce que ça fait de se réveiller en aplomb d'une gare, est-ce qu'on épie les anonymes qui passent, chapeaux, mallettes et sacs à dos ? peut-être attendre, s'inquiéter, qui attendre, quelqu'un qu'on connaît qu'on espère ou qui ne viendrait pas (il y a des personnages partout, d'où qu'on se tourne, bloqués à l'intérieur des murs, échappés et rugueux, assis dans les fauteuils ou morts, des personnages partout)

A à l'envers, T, L retournés, poteaux et fils forment des lettres, un sigle gravé dans la vitre, on écrit le monde, dessus, dedans, comment faisaient les gens sans phrases,

dessinaient des symboles, le premier geste invente une destination insensée, sans cueillir, sans chasser, et nous tous qui suivons l'irréel de ce premier mouvement

le quai, une voie parallèle, à l'arrêt, panneau jaune au milieu du remblai, une cuve, et l'impression étrange que de l'autre côté ces objets stagnent, un lieu inatteignable et interdit, la vitre comme une vitrine, on poserait ses doigts dessus en ayant soif, mais la soif resterait, la voie qui longe décide d'une autre direction, nous ne pourrions pas nous approcher, et si jamais, nous marcherions sur rien, ou un mirage de vapeur

l'arrière, et on se sent lever la tête d'une force irrésistible, devant, avoir besoin d'un point d'appui, signe, trou de lumière, une couleur grosse de mouvements et de formes, on se demande pourquoi toujours un personnage s'agite qu'on ne peut s'en détourner, et s'il n'est pas devant on l'invente, c'est en soi qu'on allonge bras et jambes, tirant dessus pour l'allonger, pris dans nos travées, indigents, tellement frêles, et l'extrême lucidité perdue, parce que ça nous décale, à force, ce personnage ou point d'appui, trou de lumière, on s'imaginerait facilement n'être plus jamais seul

charpente ouverte, palettes, voitures garées, on longe ignore le quotidien, l'impression que l'on croit personnelle, peut-être qu'au même moment, à ce même moment de croisée, dans une voiture garée, un passager nous longe ignore en y pensant, l'écrit, ou en garde une idée confuse

lumière rasante, on accélère, un bâtiment à fenêtres multipliées et dépliées en touches de piano, contre lui, endormi, le tube d'un train rouge arrêté, il brille, déjà derrière

des tunnels aussitôt perdus

et ce serait un paysage de neige, des traces de pattes et de dégel, fuyantes, le sol marbré, la texture fondante de l'eau encore prisonnière un peu, accrochée à des feuilles marrons qu'elle brûle

quand on ferme les yeux ce sont des faces et des carrés magiques, des hexagones, des paravents, des revers, des ombres de gris allumés

et brutalement la mer, une crique et un tunnel, et la mer, pas le temps de la saisir

contre des pans rocheux de la végétation qui joue avec les bords, s'avance vers la voie, couvre la pierre, puis c'est elle qui prend appui ; les déclinaisons de surfaces étagées, à les suivre et en tendant le bras on se déplacerait constamment, comme le ferait l'aiguille d'un électrocardiogramme ou celle d'un sismographe, ce que l'on enregistre du dehors ou de soi ou le bruit de son cœur parallèle, pris dans les pentes, laisser traîner dans le décor sa main par une portière ouverte, se décliner en avançant

le versant, l'impression de glisser, ce train veut des inclinaisons, appuyé contre la montagne, les épines des sapins se fendent d'histoires, d'icônes dorées, Baba Yaga gravée et des monstres terrés miniatures

un fleuve lèche le bord, une maison rouge, du bois, sur l'autre rive des usines traversées de giclées de branches puis plus rien, des cailloux et la neige inégale

il y a des routes qui nous traversent, et des barrières baissées, ça s'entrelace en amas de veines lourdes, vides, dures

une femme devant se lève, on aimerait être elle, savoir pourquoi et quand, se repérer à l'intention, la jambe qu'elle avance, le repère, viser la vitre à gauche, la vitre à droite, le numéro de quai, surprendre la silhouette d'un autre personnage, inquiet de ne pas la retrouver, se rassurer, par elle penser, que tout cela soit vrai

des chiffres, Z, 30, des feux de signalisations, des courbes, des traverses, des tiges, des filaments, des quadrillages serrés montés comme des tours métalliques, des maquettes de buildings en cours de construction, mais où sont ceux pour les couvrir de tulle ou de papier ; et l'impression en les voyant, objets légers, de devenir comme eux instable, à compléter

le monde bruisse autour, on en voit les indices sous le rythme, derrière les frottements, les chocs, celle-ci dit Chut autoritaire, celui-ci dit On va aller le chercher, très bas, une confiance à un enfant, et si les vitres, le métal, les joints laissent passer les sons, on entendrait combien de hurlements derrière toutes les fenêtres, combien de monologues peinés

dormir, on le voudrait

un cahot et la voie tourne un peu, s'introduit entre les volumes, végétation, les barres et longerons ; U à l'envers, un tunnel transparent et l'impression de secondes reproduites à l'intérieur d'un laps de temps indéfini, s'enroule, c'est le temps qui s'enfonce, et nous croyons qu'il court, alors qu'il creuse

ce serait s'enfoncer profondément, plus qu'on le prévoyait, le temps un train qui roule au fond d'un tube, ses mains, des mains anciennes, fouillées de plis, de jointures, les tendons sur les doigts qu'on écarte, et la lumière les frappe, on les découvre, le sang bat, les yeux fermés, l'image de ces mains s'avale, il ferait nuit pendant ce temps, plusieurs nuits enchaînées

quoi d'autre que s'accrocher, piquer le sol, le ciel, d'éclats, mitraille, des piécettes jetées en pluie, des je me souviens lancés vers d'autres je me souviens en écho

quoi d'autre que s'accrocher, piquer le sol, le ciel, ce serait dans cette répétition que le voyage bouge, éclats, dans cette répétition

la répétition répétée ; répétée, s'hypnotiser avec le rythme, répété ; répété, le corps mou fondre, fondre sans fond, se fond le sol

et un mensonge vertical, rien de vrai dans nos déplacements ; mentir lorsqu'on descend des marches, mentir les escaliers, et lorsqu'on mange, on parle, mentir lorsqu'on étale ses couleurs dans la glace, mentir enfant babille, le train ordonne le mouvement

brutalement, en bas, une route courbe d'une largeur parfaite, d'une couleur parfaite, un rêve de route, feuillage des arbres de dentelle, maisons chevrons, arbres galons, toute la crasse de la tête lavée

une butte d'herbe verte en surplomb, épaule protectrice, puis panneau en sucette géante ; c'est facile de trouver la consolation, tout est visible, sur un plateau, ouvrir les yeux très grands, léger (ces ordres qu'on se lance à soi-même)

tout à coup sur la vitre, voir le reflet d'une autre vitre, le paysage déroulant, pas son propre visage

se dérouiller le corps, on bouge d'abord les bras puis les épaules, on cambre un peu le dos en surveillant les autres, la lointaine destination, on veille, regarder le bout de ses pieds, il faut une fin ; sentir confusément qu'elle sera nécessaire, et même volontaire

le ciel, un tissu de coton sans teinte

les gens sont calmes, pas d'inquiétudes visibles

pas d'enfants dans ce wagon, tant mieux, leur regard tellement entier fait peur parfois, l'impression de tomber plus vite, plus bas, et sans pouvoir sauver personne ; la dame âgée devant tourne les pages en mouillant son index rapidement, ça claque

l'autre jour des fourmis déambulent entre les poils drus d'un balai couché sur le sol ; sur le moment, ça semblait important, une promesse à reconsidérer avec le recul, un prénom au bout de la langue, l'air humide, de petites pustules rouges poussent le long des tiges, un moineau se lave dans une flaque, le haut d'une affiche décollée par la pluie lui retombe sur le bas comme une mèche sur l'œil, fourmillements

à force de tourner la tête dans toutes les directions, de s'obliger à voir qu'elle tousse, que lui transpire, qu'entre deux passagers plus loin une angoisse flotte, qu'à l'avant un homme tendu est peut-être endormi, qu'à force de s'écarter en sombrant dans le paysage on s'imagine gagner

il existe un soleil, des hommes l'étudient, plus petit que la Terre, il tourne sur lui-même, fait sa révolution toutes les 36 secondes, nous pourrions être lui

on avait fait des bombes à eau ce jour-là ; des débris de baudruches jaunes rouges jonchaient le sol, le sol noir du bitume, et dans l'herbe encore visibles longtemps après, des preuves que l'on gardait, qu'on n'avait pas la force d'abandonner, les nœuds de caoutchouc intacts de l'été

un immeuble, des balcons, l'un d'eux en extension écrase les autres, parasol rouge géant, ses fleurs plastifiées, déborde sur un rideau de fils qui pend, un paysage rutilant, foisonnant imprimé dessus et soulevé à droite comme au théâtre, délavé, un peu de Douanier Rousseau et du facteur Cheval qui passe

un camion rouge sur la nationale, un moment de route avec lui, suivant, suivi, les rôles distribués, confus ; des pneus énormes de jouet, il brinquebale, coulures de boue, réaliser soudain que ses bruits sont tronqués, inexistantes ou remplacés par d'autres, les voix chuchotées à la place des cahots qui secouent ; les sons en couches superposées, on ne prend que la pellicule du son le plus proche

c'est peut-être une explication à la tristesse latente contre laquelle on ne lutte plus, c'est peut-être la cause : ne plus pouvoir vivre les bruits, ce décalage constant de la pensée qui les engouffre, les trafique en concepts, souvenirs, inventions, on perd pied quand les bruits réels se dérobent

herbes hautes, jaunes, en plumeaux, deux travées creusées par des roues de tracteurs, elles s'enfoncent si droites, qu'on dirait tracées à la règle

on n'a pas voulu de ce train, ni des trous plantés dans le sol, ni ces mots limités par soi, c'est son échec qui s'éternise, vouloir la fin

les gouttes sèches sur la vitre ressemblent à de petits impacts, quelqu'un aurait frappé ici avec un objet dur, une boucle de ceinture, ne pas envisager d'autre mouvement possible que ce jet de lanière de cuir qui vient frapper de son bout métallique

on marchait doucement ; on avait cueilli une fleur de lavande en équilibre en bout d'une tige tellement mince, elle est restée longtemps ensuite dans une poche intérieure du sac, effilochée, désagrégée, poussières d'une fleur violette inébranlable

une métaphore en marche et des souvenirs de faits divers ; géométrie simpliste ou ensevelie car c'est ce qu'il faut faire, soit éluder au maximum soit ajouter tous les détails et, finalement, on n'a pas su choisir

et cette pulsion de rendre compte du voyage, ça se parlait, se répondait du dedans, ça ne se discutait pas ; on posait son visage d'un côté de la vitre ou de l'autre sans que ça fasse de différence

des fils, une parabole, une fenêtre fleurie, un panneau, des grilles, des haies, tout va trop vite

devant une voiture portière ouverte, un homme secoue une couverture, on pourrait croire qu'il fait un signe

une femme, une poussette double, un chien en laisse, supposer qu'elle est permanente, qu'elle passe à cet endroit régulièrement, allant, venant, on pourrait la saluer si on habitait là, la connaître, échanger avec elle sur le temps, les visites de la famille, Bordeaux c'est beau, le prénom du petit, l'usine qui a fermé, la fatigue

se souvenir longtemps après l'avoir croisée de la taille du pied et de la jambe à peine formée qui dépasse de la couverture, les vivants poussent de jeunes vivants

cela se mord la queue, le bar Charly's, Coiffure au féminin, un balai à tiges raides, des fourmis, un semi-remorque transporte des palettes vides, ma mère parle de son père dans la cuisine, *calzolaio*, les bonbons dans sa poche quand il rentrait le soir

une voix annonce l'arrivée (depuis combien de temps ? se demander si elle n'a pas toujours donné le terminus, son articulation atone qu'on a fait semblant d'ignorer jusque là)

ensuite dormir, une solution, ou une obligation, ou un refus, ou une tentative obstinée, ou l'abandon, ou une échappatoire, ou un regret, constater qu'on ne peut pas dormir, tout simplement

s'engager sur cette voie, dans ses propres tuyaux colonne vertébrale tubes où passent les nerfs, un lampadaire en forme de boîte orange, en forme de boîte noire en alternance, mon chemin contenu, la plasticité du cerveau

donner une échéance, « mettre un terme » expression décidée, mot-prisme traversé de rais lumineux qui désignent ses définitions, poser un terme sur l'espace incertain, carnet, feuille, écran, hélice, et ainsi le posant, décider, pendant qu'il suit son cours, de le rejoindre, ou l'interrompre en plein milieu



